



l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Le premier bébé de l'année est un petit francophone! Liam Érick Lachapelle est arrivé le 1^{er} janvier à 7 h du matin. Il pesait à la naissance 5 livres et 13 oz. et mesurait 48 cm. Le nouveau-né et sa maman Julie se portent bien. Celle-ci a accouché en français et souhaiterait remercier Annie Lavallée et Ann Chapman qui l'ont accompagnée tout au long de l'accouchement. Félicitations!

Photo : Thibaut Rondel



Photo : AFY

Portfolio : la revue de l'année 2016

Association franco-yukonnaise

Suite >> 10

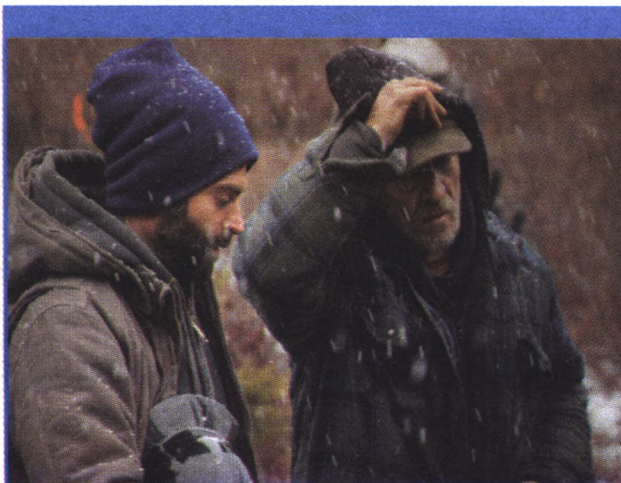


Photo : Laura Duval

Un documentaire sur les mines d'or

Thibaut Rondel

Suite >> 5

Mont Lorne : un projet d'habitat communautaire

2

Une visite royale à 2 millions

2

La massothérapie pour chiens

4

La Caravane des dix mots n°5

6

Langage et personnalité

7

Chronique de Carmacks

15

Scène locale

Un projet d'habitation communautaire en phase de germination

Françoise La Roche

Les problèmes de logement sont légion au Yukon et touchent toutes les couches de la société. Qu'on pense, entre autres, aux jeunes familles qui n'ont pas facilement accès à la propriété compte tenu du coût élevé des maisons et des terrains.

Bob Sharp, un résident du Mont Lorne, s'est penché sur la question et a pris les rênes d'un projet d'habitation communautaire en milieu rural. Il veut profiter du programme du ministère de l'Énergie, Mines et Ressources qui a élaboré une politique dont l'objectif veut faciliter l'accès aux terres aux établissements publics et aux sociétés sans but lucratif enregistrées.

C'est ainsi qu'avait lieu le mercredi 30 novembre 2016 au Centre communautaire de Mont Lorne, la deuxième réunion d'exploration de ce projet novateur à laquelle seize personnes ont assisté.

Qu'est-ce que l'habitation communautaire?

Quelques-uns disent que c'est un retour au meilleur de la vie communautaire des petites agglomérations d'antan; certains la décrivent comme un village traditionnel avec une population « tricotée serrée » où il fait bon grandir; les futuristes croient que c'est une réponse aux défis sociaux, économiques et environnementaux du XXI^e siècle. Tous ont raison. Le concept est apparu en Amérique



Voici un exemple d'un plan d'aménagement d'un projet d'habitation communautaire.

Photo : Nubanosit Neighborhood and Farm

du Nord en 1988, provenant du Danemark où il a émergé 25 ans plus tôt. Il est décrit comme un voisinage qui combine l'autonomie du logement privé avec les avantages des ressources partagées et de la vie communautaire.

Les premiers pas

La marche à suivre pour créer un projet de cet ordre consiste à

rassembler une communauté de personnes intéressées. Le groupe se met d'accord sur la localisation d'un terrain et sur un plan d'aménagement général. Il contacte ensuite un architecte familier avec ce type d'habitation et il développe un plan en consensus avec les membres de la communauté pour savoir ce qui sera inclus ou non dans la proposition. L'autre étape

consiste à trouver du financement auprès des banques et engager un entrepreneur pour la construction des infrastructures. Un projet de cette ampleur mettra cinq à dix ans avant de se concrétiser.

La réunion du 30 novembre avait pour objectif de sonder les personnes intéressées sur ce qu'elles souhaiteraient voir dans un projet comme celui-ci. Parmi

les idées énoncées, on parlait d'une cuisine et une salle à manger communautaire, d'un atelier, d'un logement pour les invités, de transport. De plus, on voulait former une communauté multigénérationnelle, avec un but commun, une prise de décisions consensuelle et des intérêts partagés.

La prochaine étape du processus consiste à constituer une société enregistrée dont le texte de proposition sera affiché sur le site Web du projet d'habitation communautaire et discuté pour approbation.

Ouvert à tous

Ce projet s'adresse à toutes personnes intéressées, peu importe l'âge. Le but est aussi d'offrir aux jeunes familles un accès abordable à un terrain et à un logement. Pour l'instant, rien n'est coulé dans le béton. Toutes les suggestions sont les bienvenues. On peut même envisager la formation d'une coopérative d'habitation sur une partie des terres, la construction de duplex ou de maisonnettes... Tout est possible. C'est la communauté qui en décidera.

Pour obtenir plus de renseignements sur ce projet, visitez le site Web à www.mountlornecohousing.weebly.com ou écrivez à Bob Sharp à Bobsharp5@hotmail.com. ■

Les services de sécurité pour la visite royale ont coûté environ 2 millions \$ à la GRC



Un important dispositif de sécurité avait été mis en œuvre pour encadrer la visite du couple royal au Musée McBride de Whitehorse et lors de ses autres déplacements au Yukon.

Photo : Archives A.B.

La presse canadienne

La Gendarmerie royale du Canada (GRC) dit avoir dépensé environ 2 millions de dollars sur la sécurité de la visite de huit jours du duc et de la duchesse de Cambridge et de

leurs deux jeunes enfants, l'an dernier, en Colombie-Britannique et au Yukon.

Les coûts pour la GRC de la visite ayant débuté le 24 septembre dernier ont été dévoilés grâce à la Loi sur l'accès à l'information. Mais la facture totale pourrait

encore changer si des dépenses sont ajoutées plus tard cette année, indique-t-on.

Le document montre que les plus importantes dépenses étaient reliées au salaire, aux heures supplémentaires et aux frais de déplacement, comptant

pour environ 1,9 million \$.

Le gouvernement de la Colombie-Britannique devrait dévoiler ses frais encourus par la visite le 13 janvier, et on ignore encore quelle a été la facture totale pour le gouvernement fédéral.

Ottawa avait publié une évaluation budgétaire de 855 600 \$ en octobre dernier.

Le prince William et son épouse Kate Middleton se sont rendus dans plusieurs municipalités de la Colombie-Britannique et du Yukon.

Il s'agit de la deuxième visite officielle au Canada pour le couple princier. William et Kate étaient venus au Canada après leur mariage en 2011. Ils avaient alors visité Ottawa, Montréal, Québec, Charlottetown, Summerside, Yellowknife, Calgary et la petite ville de Slave Lake qui venait d'être ravagée par un feu de forêt. ■



ARCTIC STAR PRINTING INC.

Impression offset, numérique, letterpress et grand format

flyers, affiches, dépliants, brochures, enveloppes, cartes postales, cartes d'affaires, menus, billetteries, ...

préimpression, épreuves numériques, production graphique, reliure et finition, publipostage, ...

SERVICE EN FRANÇAIS

867 668 4733
info@asprinting.ca



Éditorial

Quand le Yukon revendique sa diversité

Thibaut Rondel

Une vidéo tournée au beau milieu de la salle du conseil municipal de Whitehorse montrait il y a quelques jours le danseur yukonnais Gurdeep Pandher initiant le maire Curtis au port du turban sikh. La séquence a pris fin sur un cours express de danse bhangra que le premier élu a semblé adorer. Cet échange culturel d'une simplicité sincère aura en quelques jours été visionné plus d'un million de fois sur Facebook. Il aura généré 20 000 J'aime, 23 000 partages et 900 commentaires élogieux. On ne pouvait pas mieux commencer notre année yukonnaise que sur cette note de tolérance et de bonne humeur. Pour tout dire, on est pas peu fier que la scène ait été filmée à Whitehorse.

Il est vrai que la plupart de nos élus ne nous ont jamais vraiment habitués à cette spontanéité et à l'ouverture d'esprit dont a fait preuve le maire Curtis. Les politiciens sont en général bien trop soucieux de leur image pour se laisser charmer par les coutumes spirituelles et religieuses du tout-venant. Cela risquerait d'agacer les esprits étriqués. La retenue prime donc souvent sur la saine curiosité et l'exploration de ces traditions culturelles d'une belle diversité.

Les politiciens yukonnais ne sont certes pas les plus guindés du paysage politique canadien, mais la petite taille de notre communauté participe certainement aussi à entretenir cette plaisante désinvolture. Notre jeune territoire s'est en effet construit sur des valeurs comme la tolérance et l'accueil. Le multiculturalisme s'en trouve être le fondement et c'est d'ailleurs pourquoi près d'une cinquantaine de nationalités

se côtoient quotidiennement à la grandeur de notre petit territoire. La plupart de ses habitants plébiscitent et encouragent cette diversité venue peupler cette région cosmopolite sombre et glaciale et cela sonne juste.

Les Yukonnais n'ont d'ailleurs pas manqué de condamner la création du chapitre yukonnais du groupe *Soldiers of Odin*. Ce groupe de patrouille a été fondé en 2015 en Finlande en réponse à une vague d'immigration syrienne qu'il considère comme une menace pour la sécurité publique. C'est à se demander si notre groupement local considère réellement protéger nos familles yukonnaises du couple Aarafat et de leurs neuf enfants lorsqu'ils sortiront glisser sur la butte du parc Shipyards. Face au tollé, les principaux intéressés se sont finalement contents d'expliquer que leur chapitre ne visait qu'à aider les Canadiens, sans toutefois fournir la moindre explication sur son affiliation officielle à un mouvement proche de l'extrême-droite ouvertement opposé aux immigrants musulmans.

L'indignation des Yukonnais tout comme leur résistance à la haine est fort louable. Il ne reste qu'à espérer que cette tolérance durera aussi longtemps que le pays et le territoire accueilleront à bras ouverts les citoyens du monde. On vient d'ailleurs d'apprendre que la communauté musulmane de Whitehorse levait des fonds pour construire la toute première mosquée yukonnaise. Le Yukon, qui possède de nombreux lieux de culte chrétien, n'héberge en effet ni mosquée ni synagogue. Mais l'idée d'un développement de l'Islam au Yukon ne fait cependant pas l'unanimité et des voix s'élèvent déjà contre ce projet. Un excellent test d'humanisme en perspective. ■

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Olivier de Colombel, Cécile Girard, Françoise La Roche.

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie : Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Canada

L'Aurore boréale

Vous aimeriez devenir pigiste au journal?

Contactez la rédaction!

dir@auroreboreale.ca

867 668-2663 | poste 510



auroreboreale.ca

Scène locale

La massothérapie pour chiens se démocratise

Cécile Girard

Chez les humains, les bienfaits de la massothérapie sont reconnus depuis longtemps, mais saviez-vous que les chiens peuvent aussi en tirer avantage? Christiane Champeval, pour sa part, en est fermement convaincue. Fraîchement diplômée en massothérapie pour chiens, elle offre des services spécialisés pour la gent canine de tous poils et de tous âges. Son entreprise? Whitehorse Canine Massage.

Étude et pratique

Ce sont d'ailleurs ses propres chiens (elle et son conjoint possèdent une vingtaine de chiens de traîneau) qui l'ont orientée vers cette nouvelle carrière. Elle a commencé à les masser et a constaté que ceci améliorait leur qualité de vie et leurs performances. Son intérêt s'est rapidement transformé en passion et elle s'est inscrite à la Northwest School of Animal Massage (NWSAM). « Cette école est située à Vashon, dans l'état de Washington. Cet établissement reconnu dans toute l'Amérique octroie des certifications en massage d'animaux », explique-t-elle avec fierté. Elle y a complété deux diplômes, chacun exigeant plus de 150 heures d'étude théorique en ligne ainsi qu'une semaine de pratique à l'école même. M^{me} Champeval devient ainsi l'une des seules massothérapeutes pour chiens certifiées au territoire.

Lors d'une première visite, la massothérapeute fait remplir un formulaire de renseignements complets sur l'animal : son âge, son activité, son état général, etc. Elle



Christiane Champeval croit que les bénéfices du massage pour les chiens sont nombreux. Ici, Albus, un chien de traîneau de 18 mois, reçoit un massage après sa course.

Photo : Jean-Marc Champeval

nombreux : effets positifs sur la structure et la posture du corps, sur les systèmes circulatoire, respiratoire, digestif, nerveux, mais aussi sur le plan émotionnel; ainsi, les chiens qui ont vécu de mauvaises expériences apprécient une touche positive. Les chiens plus âgés souffrent souvent de faiblesses musculaires, les massages leur redonnent de la tonicité et améliorent la mobilité articulaire », poursuit-elle.

M^{me} Champeval s'est spécialisée en thérapie de point de stress, thérapie de point de déclenchement et thérapie de relâchement myofascial. Elle offre des massages « d'entretien », des massages pour chiens sportifs, des massages pour jeunes chiens et des massages de rétablissement.

Local recherché

Pour l'instant, la massothérapeute reçoit les clients chez elle sur la route des sources Takhini. Elle offre aussi le service à domicile si la distance n'est pas trop grande. « Lorsque l'animal est chez lui, il est plus calme, plus relax. C'est une situation idéale », indique-t-elle. Toutefois, dans un avenir rapproché, elle aimerait trouver un local adéquat à Whitehorse où elle pourrait exercer une journée par semaine. Elle recherche un endroit calme et accessible, préférablement un premier palier sans escalier. Si vous savez où se situe cet emplacement idyllique, communiquez avec elle à l'adresse suivante : christiane@caninemassage.ca

Une rencontre avec Christiane Champeval révèle qu'elle est également animée par une passion presque palpable; une passion qui peut procurer du soulagement et du bien-être à ses clients. Son enthousiasme est si grand qu'elle veut en faire profiter le plus grand nombre d'individus. Ainsi, elle envisage aussi d'offrir gratuitement son expertise et ses services aux tous résidents du foyer Mae Bachur.

On peut consulter la page de Whitehorse Canine Massage sur Facebook. ■

Subvention aux propriétaires d'habitation pour l'année 2016

Date limite de présentation des demandes : le 15 février 2017

La plupart des Yukonnais et des Yukonaises ont demandé et reçu la subvention aux propriétaires d'habitation pour 2016 au moment de payer leur impôt foncier l'été dernier.

Si ce n'est pas votre cas, sachez que :

Si vous résidez au Yukon et êtes propriétaire de votre propre maison, vous pouvez être admissible à une subvention pouvant atteindre 450 \$ (500 \$ pour les personnes âgées). Vous devez avoir vécu dans votre maison depuis le 1^{er} janvier 2016 ou durant au moins 184 jours (6 mois) en 2016 et fournir la preuve que vous avez payé votre impôt foncier.

Vous pouvez vous procurer ou retourner le formulaire de demande aux endroits suivants :

- aux bureaux de votre municipalité ou de l'agent territorial le plus près de chez vous;
- au 308, rue Steele, 1^{er} niveau, Édifice Lynn, à Whitehorse;
- au Programme de subventions aux propriétaires d'habitation, Direction de l'évaluation et de l'impôt foncier, Services aux collectivités, C.P. 2703 (C-9), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.

Vous pouvez aussi obtenir le formulaire sur le site Web du gouvernement du Yukon, à l'adresse www.community.gov.yk.ca/fr/property/grant.html.

Pour de plus amples renseignements, composez le 867-667-5268 ou le 1-800-661-0408, poste 5268.

Les demandes reçues après le 15 février 2017 ou portant un cachet de la poste ultérieur à cette date ne sont pas admissibles à la subvention pour 2016.

Yukon
Services aux collectivités

déclare toutefois n'établir aucun diagnostic : « Je ne suis pas vétérinaire. Si un animal boite, il faut aller voir le vétérinaire en premier. Si celui-ci croit que des massages seraient bénéfiques, il pourra les conseiller », explique-t-elle.

Nombreux bénéfiques

« Les bénéfiques du massage sont

· Achat · Vente · Investissement

Viviane Tessier
RE/MAX

Votre spécialiste de l'immobilier

867-334-1111

49B Waterfront Place
Whitehorse, YT Y1A 6V1
867-667-2514



Scène locale

Un documentaire en français sur les mines d'or du Yukon

Thibaut Rondel

La série *Au cœur du Yukon* l'avait fait connaître auprès des francophones du Yukon : Simon d'Amours reprend du service aujourd'hui avec un nouveau documentaire tout aussi yukonnais. Le réalisateur a terminé l'automne dernier le tournage d'une nouvelle production sur les mines d'or du Klondike. Le produit final sera diffusé le 19 mars prochain sur la chaîne francophone Unis TV. *L'Aurore boréale* s'est entretenu avec le cinéaste.

L'Aurore boréale : Pourquoi t'être intéressé aux mines d'or du Klondike?

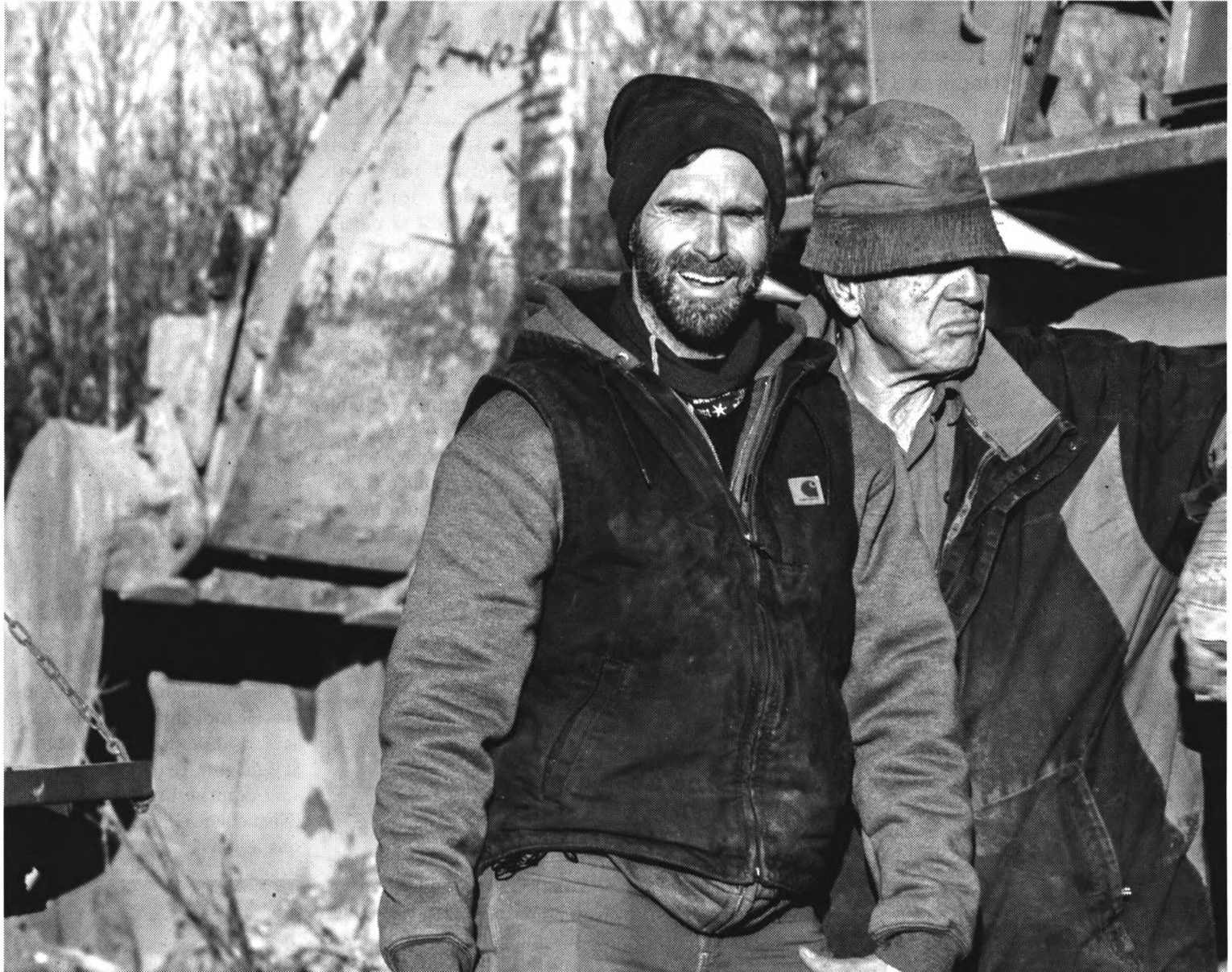
Simon D'Amours : J'avais déjà travaillé sur l'émission de télé *Gold Rush : Alaska*. Les mines d'or m'ont toujours intrigué! À la base, j'étais censé faire une histoire avec Guillaume Brodeur, qui est dans [l'émission] *Yukon Gold*. Je l'avais rencontré alors que j'essayais de trouver des mineurs d'or pour *Au cœur du Yukon*. Finalement, ça n'a pas fonctionné avec lui parce qu'il n'a pas obtenu ses licences et travaillait pour quelqu'un d'autre cette année.

A. B. : Qui seront les vedettes de ce nouveau documentaire?

S. D. : Je me suis finalement ramassé à faire deux histoires avec une, et deux personnes. Bernard Gagnon, que tout le monde appelle Bernie et qui est un monsieur québécois de 75 ans qui a déménagé ici dans les années 1960. Il était pilote d'hélicoptère et il est resté ici un bon 30 ans avant de quitter le Yukon et d'y revenir il y a quelques années pour s'y installer définitivement. Ce qui est intéressant avec lui, c'est qu'il fait [tourner] son exploitation à l'huile usée de patates frites. Je l'ai rencontré quand je suis allé à Dawson et que j'ai commencé à rencontrer du monde à gauche et à droite. Je me suis ramassé avec Bernard Gagnon et j'ai aussi rencontré les deux autres personnes avec qui j'ai fait l'histoire, dont Claude Audet, le frère de Réjean Audet [NDLR : ce dernier a fait l'objet du documentaire de Julie Plourde *La promesse du Klondike*, en 2013] qui creuse des trous et qui espère trouver de l'or! L'objectif, c'était de voir et d'aller travailler dans une mine d'or pour comprendre ce qu'était la recherche d'or et comment ça fonctionnait.

A. B. : Le tournage a eu lieu cet automne. Est-ce une bonne saison pour les mineurs?

S. D. : Ça a été assez mouvementé pour moi parce qu'on a essayé de travailler avec Guillaume



Simon D'Amours (à gauche) est parti dans les environs de Dawson à la rencontre du mineur d'or Bernard Gagnon.

Photo :
Laura Duval

et que ça n'a pas pu se faire. Mais j'ai finalement réussi à convaincre Unis de changer de personnage à la mi-août. Je ne voulais pas attendre l'année prochaine. J'aurais peut-être dû, mais ça voulait dire remettre le projet deux ans plus tard. Bernie avait fermé sa mine et la repartir avec les tuyaux qui gelaient, ce n'était pas l'idéal, mais pour les deux autres, ça adonnait bien, parce que faire des trous dans la terre, ça se fait plus en hiver, donc c'était parfait.

A. B. : Étiez-vous une grande équipe?

S. D. : Nous avons tourné trois semaines avec Jassin Godard et Tim Lawrence, un gars de Colombie-Britannique qui lui travaille sur des émissions comme *Yukon Gold* et *Klondike Trappers*. Je l'ai pogné au vol! C'est très difficile de trouver des gens comme ça à la dernière minute et surtout au Yukon où il y a des caméramans, mais pas vraiment de gens qui sont habitués à travailler avec un présentateur. Ça a donc été mon défi. Et puis, il y avait notre assistante, Laura Duval. Ça a été beaucoup de travail, on a filmé beaucoup et on aurait eu assez

pour faire quatre épisodes de 30 min. très bien faits. Finalement, c'est ça le défi, on a dû laisser tomber des choses qu'on ne voudrait pas laisser tomber, mais qu'on laisse tomber.

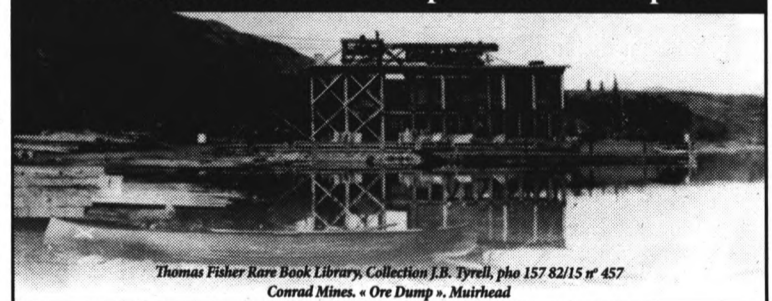
A. B. : Le documentaire met en relief l'industrie minière yukonnaise. As-tu reçu l'aide du territoire pour ce projet?

S. D. : Oui, la Yukon Film & Sound Commission a financé une partie de mon projet. Et puis, il y avait aussi Unis et le Fonds des médias du Canada (FMC) qui ont soutenu la production.

A. B. : As-tu déjà en tête d'autres idées de documentaires?

S. D. : Oui, j'ai plein d'autres idées, mais on va voir ce que ça va donner une fois que j'aurais livré mon premier. Si [Unis] sont intéressés, on va pouvoir parler d'une série, peut-être l'été prochain. Je travaille toujours avec Unis, c'est pas mal mon pain et mon beurre, comme on dit, mais je suis aussi en train de regarder pour des partenariats avec un autre groupe à Vancouver. J'essaie aussi de développer d'autres choses, d'autres séries pour d'autres canaux, même en anglais. ■

Plan de gestion du patrimoine de Conrad City Présentation de la version préliminaire du plan



Thomas Fisher Rare Book Library, Collection J.B. Tyrrell, photo 157 82/15 n° 457
Conrad Mines, « Ore Dump », Muirhead

Le public est invité à participer à une rencontre pour discuter de la version préliminaire du Plan de gestion du patrimoine de l'ancienne ville de Conrad City.

MERCREDI 18 JANVIER 2017
De 15 h à 18 h – Centre communautaire de Carcross

JEUDI 19 JANVIER 2017
De 16 h à 19 h – Studio des artistes
du Centre culturel des Kwanlin Dün

Des rafraîchissements seront servis.

Discutons ensemble de la gestion du riche patrimoine de Conrad City!

Pour de plus amples renseignements, téléphoner au 867-393-6291 ou visiter le www.yukonheritage.com/heritage-plans/conrad (en anglais).

Yukon
Tourisme et Culture

CARCROSS/TAGISH
FIRST NATION

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Documentaire « Demain »

Six trentenaires partent explorer le monde en quête de solutions capables de sauver leurs enfants et, à travers eux, la nouvelle génération. Présenté en français sans sous-titres.
19 janvier, 19 h, Centre de la francophonie

5 à 7 en musique

Le trio Jauvin, Clark et Bergman partagera son amour de la musique manouche, latine et country.
26 janvier, 17 h, Baked Café

Yoga Yin/Yang
Enchaînement de postures dynamiques et statiques
7 mercredis

Kango Jumps
Entraînement de style aérobique avec bottes à ressorts
9 jeudis

17 h à 18 h, dès le 18 janvier

LA NOCTURNE
27 janvier 19h...2h

Une expérience artistique participative insolite

Arts visuels Spectacle de lumière
Musique Arts culinaires
Danse Jeux
Projections

nocturne.afy.yk.ca

COURS EN LIGNE
CIVILISATION ROMAINE
pour les 50 ans et +
23 janvier - 31 mars 2017

Francophonie

La Caravane des dix mots sous le signe des nouvelles technologies

Maryne Dumaine

Si la langue française appartient à tous ceux qui la parlent, tous n'ont pas un égal accès à la parole. - La Caravane des dix mots est un projet culturel basé sur le partage de la langue française et de la francophonie. Il réunit des artistes et des citoyens engagés, tout autour de la planète, pour mettre en œuvre une véritable francophonie des peuples. La Caravane des dix mots mêle actions locales et coopération culturelle internationale pour donner un sens au partage de la langue française, promouvoir les droits culturels et faire émerger un espace citoyen francophone.

Le bilan 2016

Le bilan 2016 de la Caravane et de ses projets à l'international est impressionnant. Comme suite au forum qui a eu lieu à Madagascar, les organisateurs ont pris le temps de concocter un bilan de leur année. En 2016, la Caravane des dix mots ce fut donc 38 projets réalisés dans le monde : sept en France métropolitaine; six dans le reste de l'Europe; deux projets en Afrique du Nord-Ouest; un au Moyen-Orient; six en Afrique de l'Ouest; quatre en Afrique Centrale; deux dans l'océan Indien; un projet en Afrique australe; deux en Asie; et quatre projets en Amérique, incluant le nôtre, au Yukon!

Les Caravaniers mènent des actions artistiques autour de langue française, certes, mais les champs d'action sous-jacents sont nombreux. Ils veulent être un moteur pour l'insertion culturelle, sociale et professionnelle, donner à tous l'accès à des pratiques artistiques et à la participation à la vie culturelle, valoriser les patrimoines culturels et linguistiques de chacun et transmettre des savoirs dans une dynamique intergénérationnelle. Les projets visent également à lutter contre l'illettrisme et promouvoir l'égalité réelle dans l'accès à l'éducation et à la prise de parole citoyenne. Bien entendu, la sensibilisation au plurilinguisme et la promotion de la diversité culturelle et linguistique sont également des champs d'action visés par les organisateurs des projets. Un beau cocktail pour des résultats passionnants!

Mot n° 5 : Émoticône



Delphine, 7 ans

Le mot me fait penser à un scone. Ou bien un cône. J'entends aussi le mot émotion. Mais je ne sais pas du tout ce qu'est le mot. Si j'imagine, ce pourrait être une sorte de roche. Une roche qui brille tellement qu'elle brille même plus que le soleil.



Karen Éloquin

Une émoticône, c'est une petite icône qu'on utilise pour exprimer des émotions. On les utilise surtout avec les ordinateurs, ou en fait, dans les nouvelles technologies. Moi, je ne m'en sers pas trop, mais ma mère est très fan de ça! Ce sont des petites icônes émoticônes. J'ai une petite anecdote : mon petit neveu, alors qu'il ne savait pas encore écrire disait à sa maman qu'il écrivait, preuve à l'appui. Il utilisait en fait des émoticônes pour exprimer ses émotions!

Clémence Roy

Une émoticône, c'est une petite image comique que l'on met à la fin d'un message texte. Il symbolise les émotions. La

seule émoticône que j'utilise c'est le :) qui signifie le bonhomme sourire. Ce n'est pas la seule que je connaisse, mais c'est la seule que j'utilise.

La définition

Émoticône

Une émoticône est une combinaison typographique qui laisse paraître l'état émotif : joie, tristesse, etc. Le mot vient de la contraction des mots émotion et icône.

Par exemple :-) ou bien :) symbolise une figure souriante (si vous en doutez, tournez la tête vers la gauche, ou pivotez le journal à 90 degrés vers la droite). L'idée est que ces dessins sont facilement identifiables et compréhensibles pour tous, toutes langues confondues. Il existe donc une série d'émoticônes courantes, telles que :-) ou son contraire :(Il existe aussi l'icône TRÈS content :D (voyez-vous le grand sourire dans le D majuscule?) ou celle qui tire la langue de côté (à inclure quand on veut souligner une blague par exemple) :-P... Si ces icônes sont reconnues par la grande majorité des internautes, de plus en plus populaires pour les utilisateurs de médias sociaux, il est à noter qu'elles laissent parfois place à l'imagination et à l'interprétation.

Pour une plus grande simplicité, les nouvelles technologies permettent à présent de cliquer directement sur l'icône symbolisant l'émotion choisie (rires aux éclats, joues rougissantes...). Cependant, pour la beauté de la chose, sachez que pour inclure l'expression « je m'en fiche/haussement d'épaules », il vous sera possible d'écrire : -_- ('-) _/_-

« Ce vox pop a été réalisé grâce au soutien du Fonds d'action culturelle communautaire (FACC) de Patrimoine canadien : Une communauté artistique et culturelle francophone en essor au Yukon et dans le Nord canadien. »



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Canada Yukon
Merci à

Société

Les mystères du langage et de la personnalité

Olivier de Colombel

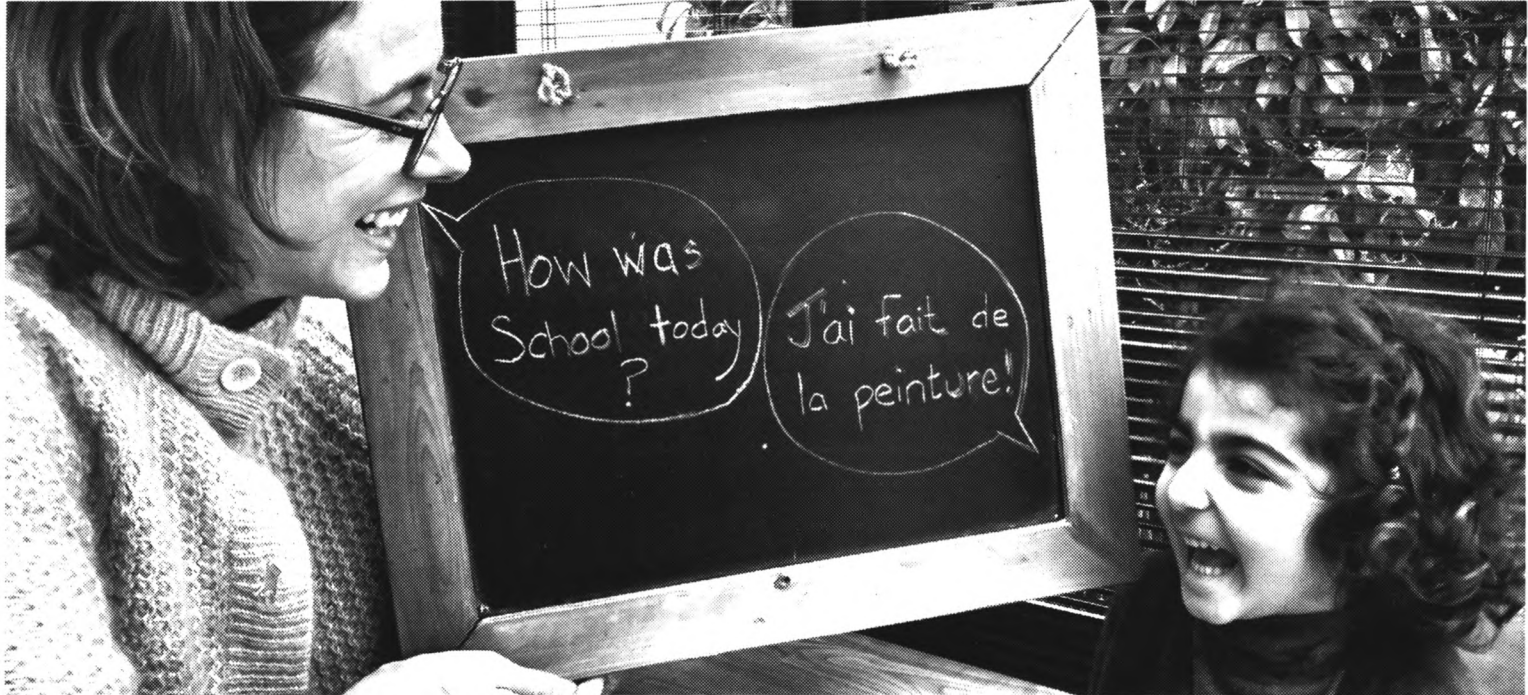
Et si s'exprimer dans une autre langue avait un impact sur notre personnalité! Quelle étrange sensation, quand on parle une langue seconde, que de dire quelque chose en gardant après-coup un goût de « pas complètement ». Cette sensation de parler trop ou pas assez, et que tout le corps essaye d'exprimer ce que le manque de vocabulaire et les syntaxes approximatives n'ont pas réussi à dire. Partons donc s'enquérir des différents regards et recherches sur la question.

« Qu'y a-t-il dans un nom? »

Il y a plus de 1 200 ans, Charlemagne disait : « Avoir une autre langue, c'est posséder une deuxième âme. » Cette deuxième âme pourrait dévoiler ainsi des côtés inconnus de nous. Les relations qu'on entretient avec les mots sont différentes d'une langue à l'autre, le lien affectif avec un mot est fort, chargé de souvenirs, d'histoire, de notre vécu. Des mots comme voiture, montagne, maison, tempête, amour, parapluie, etc. : tous ces mots ne provoquent pas en nous les mêmes images ou sensations selon qu'ils sont prononcés en français ou dans une deuxième langue. Les images sont associées au contexte dans lequel on a appris ce mot, et à l'environnement dans lequel on l'utilise. Il est facile d'en faire l'expérience, il suffit de fermer les yeux, et de prononcer le mot dans toutes les langues que l'on parle en se demandant quel souvenir ou quelle image y sont associés. Et l'on sait bien que les bilingues et multilingues se rappellent mieux un événement lorsqu'il est évoqué dans la langue dans laquelle il s'est produit. Ce qui questionne ce que le grand William Shakespeare écrivait dans *Roméo et Juliette* : « Qu'y a-t-il dans un nom? Ce que nous appelons une rose sous un autre nom sentirait aussi bon. »

Des états d'esprit différents

Camille, habitante de Paris, parle plus de cinq langues, dont le portugais et le japonais. Sa première langue est le français, et elle explique qu'elle se sent différente selon la langue qu'elle utilise. « En anglais, je me sens plus drôle; en espagnol, j'ai plus de joie de vivre; en portugais, je me sens nostalgique; et en japonais, je me sens en état d'étonnement et d'émerveillement », confie-t-elle.



Camille, multilinguiste francophone, habitant à Paris, a parlé uniquement en anglais à sa fille Charlotte pendant les deux premières années pour exposer l'enfant à une langue étrangère. Mère et fille parlent maintenant dans les deux langues librement, mais Camille explique qu'elle se sent différente en fonction de la langue qu'elle utilise.

Photo : fournie

Camille attribue ces changements au rythme et aux intonations mêmes de la langue utilisée. C'est pour elle une façon d'embrasser non pas uniquement la langue du lieu, mais la culture d'un peuple.

Le dilemme du tramway

Le linguiste américain Benjamin Lee Whorf, mort en 1941, affirmait que chaque langue intègre une vision du monde qui influence ses locuteurs. *Le Scientific American*, mensuel de vulgarisation scientifique américain, rend compte d'expériences dont il ressort que notre sens de la morale est altéré lorsqu'il faut faire des choix dans une langue étrangère. Une version du « dilemme du tramway » a été proposée à des volontaires bilingues en 2014. Un tramway incontrôlable est lancé à toute vitesse, vous êtes aux commandes, sur la voie de gauche, une personne, sur la voie de droite, cinq personnes : actionnez-vous l'aiguillage qui tuera une personne pour en sauver cinq ou laisserez le sort choisir en vous abstenant d'intervenir? En d'autres termes, une personne peut effectuer un geste qui bénéficiera à un groupe de personnes A, mais, ce faisant, nuira à une personne B, et dans ces circonstances, est-il moral pour la personne d'effectuer ce geste? Des psychologues qui ont fait passer le test du tramway à des sujets bilingues ont constaté des résultats très différents selon que le problème a été présenté dans leur langue maternelle ou seconde. Dans ce dernier cas, les sujets se sont montrés beaucoup plus prêts à choisir la décision la plus utilitariste : 50 % des répondants

choisissant de sacrifier la personne, alors qu'ils ne sont que 20 % à le faire quand le test se fait dans leur langue maternelle. Cette différence serait due au fait que la langue étrangère suscite une réponse moins chargée d'émotions que la langue maternelle.

Une histoire de confiance?

Jean Marc Dewaele et Seiji Nakano, membres du département de recherches linguistiques de l'Université de Londres se sont également posé la question du langage et de la personnalité. L'étude révèle que les participants estiment s'exprimer de manière moins convaincante et moins sérieuse lorsqu'ils utilisent une seconde langue. Il convient néanmoins de préciser que plus l'apprentissage d'une autre langue est précoce, plus ce sentiment disparaît. Et donc, quand Nicolas Boileau disait au XVII^e siècle : « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement — et les mots pour le dire arrivent aisément. » Il faudrait y ajouter un astérisque précisant : *dans sa langue maternelle ou une langue que l'on manie parfaitement.

Un blogueur francophone parti s'installer à Madrid en Espagne partage son expérience : « [...] construire des phrases (en espagnol) a régulièrement révélé un certain manque de confiance en moi, j'avais souvent besoin d'être rassuré par les autres. La compassion que l'on me témoignait allait de pair avec la crise existentielle que je traversais. C'est un défi difficile à relever qui peut aussi vous faire passer pour un

nerveux un peu bête. » [Source : cafebabel.com]

Et quand la droite et la gauche n'existent pas!


En Australie, dans la langue aborigène Kuuk Thaayorre, la droite et la gauche n'existent pas. Les locuteurs du peuple Thaayorre utilisent plutôt les seize points cardinaux. Ce qui conditionne bien évidemment les individus de ce peuple à être constamment orientés dans leur environnement. Et de pouvoir dire par exemple, « tu as une fourmi sur ta jambe sud-ouest ».

De même, l'écriture conditionne notre vision spatiale et temporelle, il nous semble bien normal de lire de gauche à droite, et donc de visualiser le passé à gauche, et le futur à droite, le temps s'écoulant ainsi dans notre esprit, de gauche à droite. Ceci est bien illustré par tous les calendriers, courbes et graphiques économiques dans le journal, ou encore les fresques historiques faites à l'école. Alors qu'en est-il des Hébreux qui écrivent de droite à gauche? Comment pensent-ils le temps? Et les Japonais?


En conclusion

Les nouvelles générations montrent de plus en plus d'appétits au multilinguisme, et cela bien sûr en raison de la globalisation du marché du travail, de plus en plus de jeunes travailleurs partent à l'étranger après leurs études. Ces recherches au sujet de la personnalité et du langage n'en sont donc qu'à leur début.

Sachant que plus de 6 800 langues sont parlées sur la planète, et même si 1 % de toutes ces langues servent à la communication de 99 % de l'humanité, il semble évident que l'apprentissage de nouvelles langues sera une composante forte de notre société de demain. Et que nos différents moi linguistiques pourront s'exprimer dans un monde où les langues évoluent sans fin, s'influencent, se réinventent et s'enrichissent. Comme le confiait Alain Rey, conseiller éditorial du *Robert*, lors d'une entrevue en 2016 : « La notion de langue pure est un mythe. Pour survivre et appréhender le monde, elle doit se nourrir d'emprunts, comme elle nourrit de son vocabulaire d'autres langues, directement ou indirectement, parfois au terme d'un long cheminement [...] » ■



TERENCE TAIT
Votre conseiller immobilier au Yukon



www.terencetait.ca
1.867.334.6801

Culture

À lire dans l'avion ou sur la plage

Paul-François Sylvestre
(Francopresse)

Peut-être vous envolerez-vous bientôt pour une destination soleil... Outre le maillot de bain et la crème solaire, pourquoi ne pas glisser un livre dans vos bagages? La lecture est toujours une bonne compagne à l'aéroport, sur la chaise longue ou dans le confort de votre chambre. Je vous propose trois polars et un nouveau genre littéraire, soit la twittérature.

Bain de sang

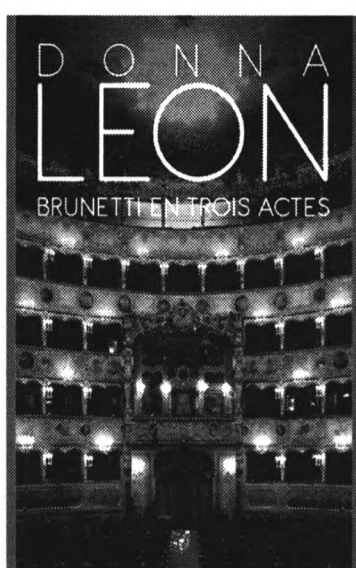
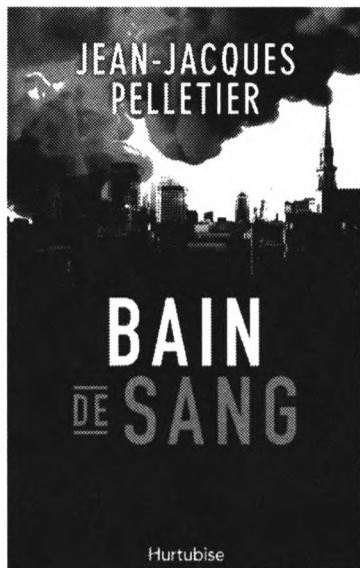
de Jean-Jacques Pelletier

Dès les premières pages du roman *Bain de sang*, le lecteur voit une baignoire dans une vitrine, pleine de sang dans lequel baigne un cadavre, d'où le titre. L'enquête est confiée au sergent détective Henri Dufaux, du Service de police de la Ville de Montréal, qui débusque aisément le mensonge, mais son vrai défi consiste à « découvrir comment la vérité ment ».

Le sang dans la baignoire provient de plusieurs hommes : un agent du Service canadien du renseignement de sécurité, un mafieux, un motard, un militaire, un designer, un financier... Et il y a plusieurs disparus, dont un ministre québécois friand de galipettes en Thaïlande.

L'équipe de Dufaux entreprend une sorte de chasse au trésor qui consiste à trouver des corps, des têtes et des organes manquants. Les articles dans la presse écrite sont coiffés de titres où abondent les mots « boucherie... tueur sanguinaire... bain de sang... corps massacrés... baignoire sanguinaire... trafic monstrueux... »

Bain de sang est une enquête



où les ingrédients vont des mensonges aux demi-vérités en passant par les ruses, les manipulations et les secrets. En plus d'être bien architecturé, ce polar a le mérite d'offrir de savoureuses analyses psychologiques et sociologiques. Jean-Jacques Pelletier, *Bain de sang*, roman, Montréal, Éditions Hurtubise, 2017, 490 pages, 24,95 \$.

Brunetti en trois actes

de Donna Leon

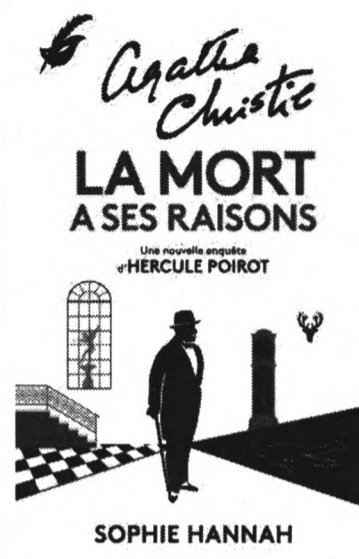
L'Américaine Donna Leon vit depuis plus de 30 ans à Venise, où se déroulent toutes les enquêtes du commissaire Guido Brunetti. Elles ont conquis des millions de lecteurs à travers le monde. Sa nouvelle intrigue s'intitule *Brunetti en trois actes*, soit ceux de La Tosca de Giacomo Puccini.

Le rôle-titre est interprété par la diva Flavia Petrelli et presque chaque spectacle s'achève par une pluie de roses jaunes. Des centaines d'autres roses attendent la diva dans sa loge et des dizaines dans son appartement. Un

admirateur ou une admiratrice secrète se cache derrière ces bouquets « d'une beauté perverse » puisqu'ils sont suivis de menaces, de gestes empreints de folie, voire de criminalité. Brunetti est chargé de mener une enquête; il plonge dès lors dans la psyché d'une fanatique obsessionnelle.

Autant Puccini insuffle une grande puissance à ses personnages, la soprano Flavia Tosca et le baron Scarpia, autant Leon insuffle à Brunetti une rage de démasquer l'incarnation d'un mal fou. De plus, l'auteure décrit fort bien tout ce qui se trame dans l'arrière-scène d'un opéra. Le personnel technique, écrite, n'hésite pas à dire qu'il travaille dans un cirque et qu'il est entouré de fauves. Être sur scène est comparé à « être en enfer ».

Donna Leon, *Brunetti en trois actes*, roman traduit de l'anglais par Gabriella Zimmerman, Paris, Éditions Calmann-Lévy, 2016, 342 pages, 29,95 \$.



La mort a ses raisons

de Sophie Hannah

Sophie Hannah est la première écrivaine à qui les héritiers d'Agatha Christie ont donné carte blanche pour rédiger de nouvelles enquêtes d'Hercule Poirot. Dans *La mort a ses raisons*, un assassinat a été perpétré et le célèbre détective belge figure sur une liste de suspects! Poirot et l'inspecteur Catchpool, de Scotland Yard, sont invités à une réception chez lady Athelinda Playford, en Irlande. Ni l'un ni l'autre ne savent pourquoi la comtesse tient à leur présence.

Lady Playford est le genre à aimer jouer et se jouer des autres. Elle change son testament « à des fins de provocation » et en fait l'annonce dans « une sorte de coup de théâtre » lors du dîner. Ses deux enfants sont déshérités et sa fortune va à son secrétaire particulier, un homme qui a quatre ou cinq semaines à vivre.

Sophie Hannah aime retenir l'attention de ses lecteurs en leur lançant des commentaires du genre : « on peut proclamer une vérité de telle manière qu'elle passe pour un mensonge ». Et Poirot sait que « les meilleurs mensonges sont toujours les plus crédibles », voire que des faits indéniables peuvent se révéler complètement faux. Ses petites cellules grises fonctionnent à double vitesse.

La traduction de *La mort a ses raisons* est excellente et l'enquête vous tient en haleine, malgré tous les détours parfois compliqués que Poirot emprunte pour faire avouer le ou la coupable.

Sophie Hannah, *La mort a ses raisons*, roman traduit de l'anglais par Valérie Rosier, Paris, Éditions Le Masque, 2016, 368 pages, 29,95 \$.

La vie est brève

de Chantal Gingras

Avec les réseaux sociaux, la



communication est instantanée et brève. Dans le cas de Twitter, le message doit comporter un maximum de 140 caractères, espaces comprises. Ces courts textes et pensées peuvent donner lieu à ce qu'il est convenu d'appeler la twittérature. Chantale Gingras a publié 265 tweets ou historiettes. Dans *La vie est brève*, l'auteure nous offre de petites perles qui sont en effet très courtes, mais surtout riches de vie et de sens. Les cinq sections qui constituent ce savoureux recueil (Amours, Portraits, Ricochets, La Vie, la vie et Fatalité) lui permettent de saisir l'essentiel en un tour de plume. Les thèmes touchent au quotidien : le désir, la trahison, la désillusion, la vieillesse, la maladie, la mort.

Rien comme donner quelques exemples pour illustrer cette nouvelle forme littéraire. Sous la rubrique Amours, on lit : « Chaque matin, après le départ de Louis, Sara humait longuement son oreiller pour y respirer un peu ses rêves. Ils étaient 100 % coton. » Ou encore : « C'est son meilleur ami, son confident. Son complice depuis quatre ans. Elle se voit déjà mariée. Il l'aime bien, mais préfère les hommes. »

L'espace réduit qui caractérise les gazouillis exige une rare concision dont Chantale Gingras sait faire preuve. Dans la section La vie, la vie, elle écrit : « Son humeur maussade le quitte soudain. Son travail, les factures à payer, sa femme hystérique n'existent plus. Le Canadien a gagné la coupe. »

Les 265 historiettes ou gazouillis de Chantale Gingras se lisent indépendamment les uns des autres, mais le recueil se loge nettement à l'enseigne de la cohérence, voire de l'harmonie. Chantale Gingras, *La vie est brève*, historiettes, Québec, Éditions L'instant même, coll. Twittérature, 2016, 96 pages, 14,95 \$.

Randonnée en traîneau à chiens de l'initiation à l'expédition



ALAYUK

www.alayuk.com

867 668-2922

Culture

Vernissage de l'exposition *Rite de passage*



Photo :
Thibaut Rondel

Le vernissage de l'exposition *Rite de passage* a eu lieu à la galerie Arts Underground le 6 janvier à 17 h. Cinq artistes francophones — Josée Jacques, Marie-Hélène Comeau, Michel Gignac, Lea-Ann McNally et Virginie Hamel — y présentaient une variété d'œuvres visuelles incluant peintures, collages, dessins et installations. L'exposition se tiendra jusqu'au 31 janvier.

Date limite de présentation
des œuvres :
10 février 2017

Collection permanente
D'ŒUVRES D'ART DU YUKON

Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon Appel de propositions

Le gouvernement du Yukon et l'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection invite les artisans de partout au Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Formulaires de propositions et renseignements :
www.tc.gov.yk.ca/fr/ypac

Téléphone : 867-667-5858
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858
garnet.muething@gov.yk.ca

FOYPAC
friends of yukon permanent art collection

Yukon
Tourisme et Culture

 yukon hospitals
hôpital du yukon

 volunteer services
services bénévoles

POSSIBILITÉS DE BÉNÉVOLAT

Préposé à l'accueil à l'Hôpital général de Whitehorse (HGW)

Les bénévoles*, postés à l'entrée principale pour accueillir les patients et les visiteurs à leur arrivée à l'Hôpital général de Whitehorse, répondent aux demandes de renseignements générales et orientent ou accompagnent les personnes vers le service recherché.

Personne âgée d'au moins 15 ans

Les jours de semaine uniquement

Visiteur amical affecté à l'unité de soins aux personnes âgées de l'HGW

Les bénévoles agrémentent le séjour à l'hôpital des patients en leur tenant compagnie et en leur fournissant un soutien lors des soins et des activités thérapeutiques à l'Hôpital général de Whitehorse.

Personne âgée d'au moins 15 ans

Les jours de semaine, les soirs et les fins de semaine

Pour postuler ou obtenir de plus amples renseignements :

yukonhospitals.ca/fr/volunteer
(867) 393-8673 | volunteer@wgh.yk.ca

   yukonhospitals.ca/fr/volunteer

* Dans le présent document, les expressions désignant des personnes visent à la fois les hommes et les femmes.

Fenêtre de l'AFY

L'année 2016 a été riche en projets novateurs et collaboratifs. Elle a vu la communauté francophone se positionner au sein de la collectivité yukonnaise et se faire entendre grâce à sa participation aux diverses consultations du

gouvernement fédéral. Merci à toutes les personnes qui contribuent au développement de notre communauté, ainsi qu'à nos partenaires communautaires et financiers. Nous vous souhaitons une excellente année 2017 sous le thème de la célébration!



JeFY crée la chanson #bonnesoirée lors d'une sortie à la plage de Carcross, juin.



Initiation au Kangoo Jumps, Solstice Saint-Jean à Whitehorse, juin.

Get together en français
 Painless French for everyone
 Repas offert, Entertainment for kids, Live Music, Animation pour enfants, Musique

Rendez-vous mensuels à Dawson sur fond de musique francophone, de mars à août.

Sophie Villeneuve, Coup de cœur francophone, déc.
 Émeraude Dallaire

Réception au musée MacBride, 10^e Journée de la francophonie yukonnaise, mai.

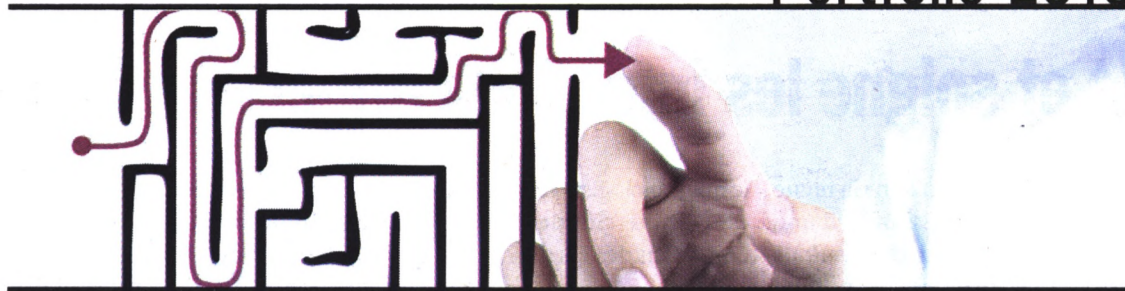
L'une des cinq jeunes du Yukon au Parlement jeunesse pancanadien, Ottawa, janv.

Spectacle de Sarah Toussaint-Léveillé, 10^e Journée de la francophonie yukonnaise, mai.

Formation Stratégies de mobilisation et techniques d'animation, avril.

La Nocturne, nouvelle expérience artistique au cœur de la nuit yukonnaise, janv.

Portfolio 2016



Nouveau service d'appui en recrutement de ressources humaines. rh.afy.yk.ca



Les films sur l'art s'ajoutent à l'offre de cinéma francophone.



Dévoilement d'un document de positionnement, sept.



Court-métrage réalisé par des jeunes qui mettent en images leur francophonie. [Laura Duval](http://LauraDuval.com)



Émission *Rencontres de Noël* en direct du studio de CBC North, déc.



Cours de musique pour tout-petits à Marsh Lake, oct. et nov.



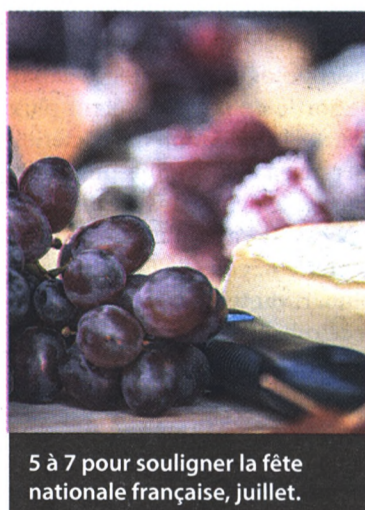
Nouveau site Web histoiresdeguerre.afy.yk.ca.



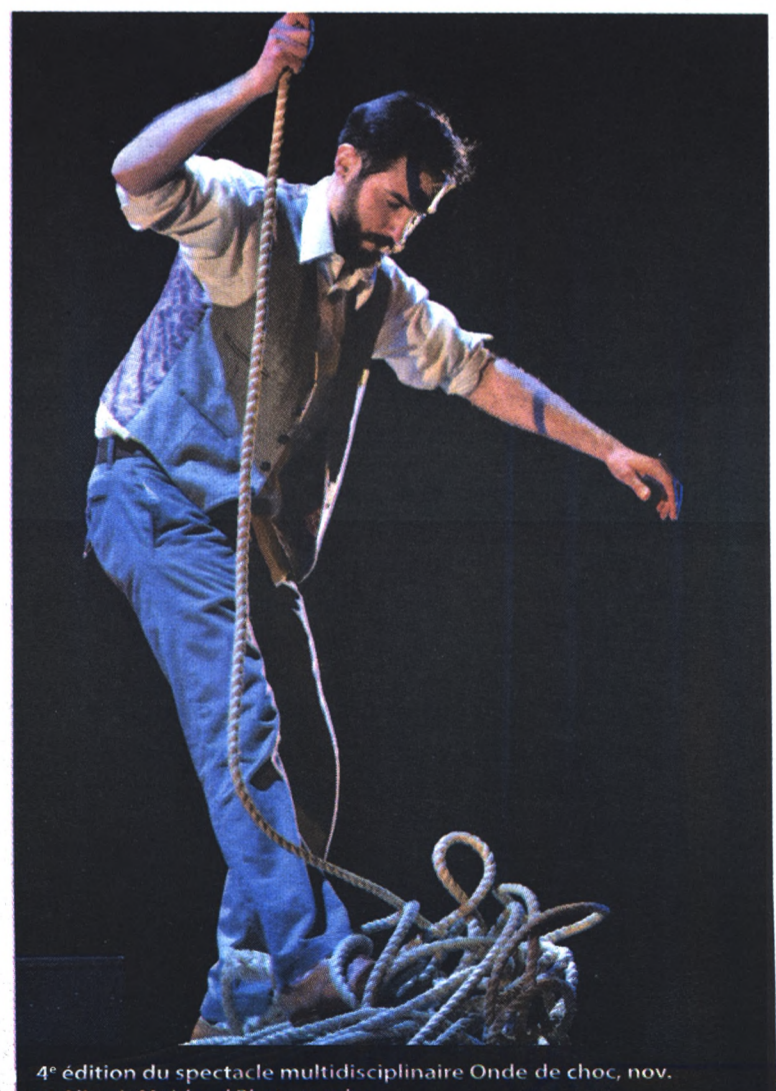
Exposition collective *La caravane passe... Jeunesse expose!*, juin à sept.



Souper des bénévoles, mai.



5 à 7 pour souligner la fête nationale française, juillet.



4^e édition du spectacle multidisciplinaire *Onde de choc*, nov. [Alistair Maitland Photography](http://AlistairMaitlandPhotography.com)



Mosaïque (au), un projet de création collective avec la communauté, sept.



Alexandre Belliard – *Légendes d'un peuple, contes et chansons*, mai. [Marie-Claude Nault](http://Marie-ClaudeNault.com)



Forum de recrutement Destination Canada, à Paris et Bruxelles, nov.

Santé

Le jus de canneberge prévient et soigne les infections urinaires : faux

Isabelle Burgun —
Agence Science-Press

Vous avez avalé votre jus de canneberge ce matin et vous pensez être protégé contre les infections urinaires. Malheureusement pour vous, une nouvelle étude affirme ce que plusieurs autres ont affirmé avant elle : aucun impact mesurable.

D'où vient cette nouvelle information?

L'étude menée par une équipe de l'Université Yale et rapportée

par plusieurs médias des deux côtés de l'Atlantique affirme que le jus de canneberge ne prévient ni ne soigne les infections urinaires courantes. L'étude a paru le 27 octobre dans le *Journal de l'Association médicale américaine* (JAMA).

Ce n'est pas la première fois que des études remettent en question les vertus proclamées du jus de canneberge. En fait, un large corpus de recherche était déjà arrivé à la même conclusion. En 2012, des chercheurs britanniques avaient publié une revue scienti-

fique de la question dans la revue *Cochrane* — il s'agissait là d'une troisième mise à jour des résultats de la première revue scientifique sur la question datant de 1998, et des mises à jour suivantes en 2004 et 2008.

Ce genre de revue scientifique s'appelle une méta-analyse : *Cochrane* synthétisait les résultats de 24 études, totalisant 4473 participants, qui portaient sur l'administration de jus de canneberge ou de comprimés de canneberges — dont treize de ces études, totalisant 2380 participants, avaient comparé les deux. Dépendant des études, les produits de la canneberge ont été comparés au placebo, à l'eau ou à l'absence de traitement.

le microbiologiste et infectiologue de l'Université de Sherbrooke, Louis-Charles Fortier.



Photo : Pixabay

biotiques, les médecins ont plutôt choisi de recourir à ces médicaments pour traiter les infections urinaires, mais aussi en prévention, pour les infections récurrentes. Boire beaucoup d'eau, changer de savon, penser à s'essuyer d'avant en arrière et uriner après les relations sexuelles sont d'autres conseils préventifs mis de l'avant par de nombreux urologues.

Le temps de passer à autre chose?

Pourtant, plusieurs médecins n'ont pas délaissé la prescription de jus de canneberge à titre préventif. « Ce n'est pas nocif », relève le Michel Carmel, urologue.

Face à la nouvelle étude, l'urologue convient qu'il serait sans doute temps de cesser d'en prescrire, sans toutefois décourager les patientes qui souhaiteraient poursuivre ce remède inoffensif. « Ce sont des plus jeunes femmes qui viennent me voir. De 10 à 15 % font de nombreuses infections chroniques. Par contre, les hommes n'ont aucune raison de poursuivre ce traitement », relève le D^r Carmel.

Nicolle Lindsay de l'Université du Manitoba va plus loin. Selon elle, il serait plutôt temps de passer à autre chose, écrivait-elle dans un éditorial accompagnant l'étude de Yale (*Time to move on*) : « malgré de nombreuses études cliniques cherchant à évaluer l'usage des produits de la canneberge pour la prévention des infections urinaires rapportées, les résultats ont été variables et l'efficacité, s'il en existe une, reste inconnue après presque un siècle ».

Verdict

Après des décennies de recherche : aucune donnée probante ne permet d'affirmer que les produits de la canneberge permettent de prévenir ou traiter les infections urinaires. Il est toutefois possible qu'ils préviennent les infections chez les femmes qui en souffrent de façon chronique.

Pour distinguer une étude fiable

Il est toujours bon de vérifier si une étude citée par un média est une méta-analyse ou une étude unique, cette dernière portant par définition sur moins de gens et rassemblant moins de données. Il est également de mise de prendre le temps de s'interroger sur le média qui rapporte cette étude et de consulter ses références — si elles sont disponibles, évidemment. ■

Lien vers l'article original : bit.ly/Canneberge

Qu'est-ce qu'une infection urinaire?

Brûlures au moment d'uriner, douleurs au-dessus du pubis, fréquente envie d'uriner, frissons et urine trouble, les symptômes de cette infection affectent de nombreuses femmes. Selon la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, de 50 à 60 % des femmes adultes contracteront une infection urinaire au cours de leur vie. Mais les symptômes varient d'un cas à l'autre.

Les infections urinaires affectent plus souvent les femmes que les hommes en raison de leur morphologie : l'urètre, le canal de sortie de la vessie, étant plus court, la circulation des bactéries en provenance des intestins se fait plus facilement. Dans près de 80 % des cas, il s'agit d'attaques de la bactérie *E. coli* (*Escheria coli*). La plupart du temps, ces infections se résorbent d'elles-mêmes ou avec prises d'antibiotiques.

Des litres plus tard, pas d'avancées

Dans leur nouvelle étude, les chercheurs de Yale, aux États-Unis, ont donné chaque jour pendant un an, l'équivalent d'un demi-litre de jus de canneberge (concentré et en comprimé) à 185 patientes âgées.

Résultat : aucune différence statistique entre le groupe traité avec des concentrés de canneberges et le groupe-contrôle.

« Il ne semble pas y avoir de découverte majeure digne de mention [dans cette étude], mis à part que l'extrait de canneberge ne diminue pas les quantités de bactéries ou de cellules immunitaires dans l'urine ni les taux d'infections, de mortalité, etc. Au final, le traitement n'était pas plus efficace qu'un placebo », confirme

La prévention plutôt que le traitement

S'il n'y a pas d'impact sur le traitement, il est possible que la canneberge ait un léger impact sur la prévention, mais uniquement « pour les femmes souffrant d'infections urinaires chroniques », lit-on dans l'édition 2012 de la revue scientifique *Cochrane*.

Le jus de canneberge, plus souvent consommé, semble toutefois moins efficace que les comprimés, aux yeux de Michel Carmel, président de l'Association des urologues du Québec et directeur du service d'urologie de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.

« Les comprimés sont plus concentrés » et moins sucrés. Les femmes qui développent des infections chroniques, poursuit le D^r Carmel, peuvent les utiliser à titre préventif, avant de passer aux antibiotiques; une recommandation identique à ce qu'avait statué en 2015 l'Association américaine d'obstétrique et de gynécologie.

D'où vient le mythe?

L'ingestion quotidienne de produits à base de canneberge pour lutter contre les infections ne date pas d'hier. Consommée durant des siècles par les autochtones, la canneberge a gagné une aura médicinale que les promoteurs de santé naturelle vantent encore aujourd'hui : antibactérienne, laxative, contre les crampes d'estomac, etc.

Avant la découverte des antibiotiques, on prêtait surtout au jus de canneberge la vertu d'acidifier l'urine grâce aux composés « phénoliques » du jus, censés tuer les bactéries — en rendant le milieu acide, ces composés inhiberaient la croissance des bactéries.

Avec la découverte des anti-

Vous désirez vous lancer en affaires?

Financement

Mentorat

Ressources

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonnoises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

Canada
867-668-2663, poste 223
go.afy.yk.ca

Santé

Les fêtes : un moment difficile pour bien des aînés

Sophie Muller (Francopresse)

Si pour beaucoup d'entre nous la période des fêtes fut synonyme de joie partagée, elle fut pour certaines personnes un moment de souffrance et de solitude. Cela touche surtout les personnes âgées qui se trouvent isolées par la géographie, le manque de relations sociales et familiales ou bien la langue. Des solutions plutôt simples existent, mais elles diffèrent selon que l'on est à la ville ou à la campagne.

« Le moment des fêtes est toujours délicat », explique Yannick Freychet, directeur général de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA). Il y a une certaine pression sociale, dit-il, qui fait que nous nous devons d'être heureux. Mais en réalité, c'est une période difficile, surtout pour les célibataires », ajoute-t-il.

L'isolement : géographique comme social

Les personnes âgées en mauvaise santé ou dont les capacités sont fortement diminuées sont aussi susceptibles de souffrir d'isolement physique, note Patricia Brennan, gestionnaire de projets à l'Association franco-yukonnaise. « La période des fêtes est un problème pour plusieurs aînés, surtout quand les enfants sont loin. Ici, au Yukon, beaucoup de gens ont leur famille à l'extérieur », explique-t-elle.

L'isolement géographique est en effet un facteur important, confirme Leslie Quennehen, chargée de projets à la Fédération de Terre-Neuve et du Labrador. Mais l'avantage des petites communautés, pense-t-elle, c'est qu'il y a beaucoup d'entraide.

C'est aussi l'avis de M^{me} Brennan, car les gens se connaissent et s'invitent les uns les autres. C'est peut-être plus difficile pour les aînés qui vivent dans les grands centres urbains, suggère-t-elle. Pour briser l'isolement, il est important de développer son réseau social, en créant des occasions telles que des services de lecture, des soirées de jeux, ou des sorties randonnées.

Cela est plus facile à faire dans une petite communauté, pense-t-elle.

Il est vrai que cette solidarité est moins naturelle en milieu urbain, observe M. Freychet. Cela est d'autant plus dommageable que le nombre d'aînés franco-albertains a doublé en l'espace de dix ans, souligne-t-il. Selon une étude conduite en 2012 par la FAFA, les personnes âgées de 65 ans et plus représentent plus de 15 % de la population franco-albertaine comparativement à 10 % pour l'ensemble de la population provinciale. C'est une tendance que l'on observe dans beaucoup de communautés francophones en situation minoritaire, et pas seulement en Alberta, note le directeur.

La solution à l'exclusion sociale de cette population passe par les nombreuses activités mises en place par les clubs locaux, dit-il, mais ceux-ci ont peu de ressources et fonctionnent essentiellement grâce au bon vouloir de bénévoles.

Une initiative porteuse en Alberta

À Edmonton, et dans le nord de la province, une initiative a récemment vu le jour : « Santa for Seniors ». Mise en place par la chaîne de magasins London Drugs, elle consiste à faire appel à la générosité des clients en leur donnant l'occasion d'offrir quelques cadeaux de Noël à des personnes âgées dans le besoin.

À l'aide d'étiquettes accrochées sur le sapin de Noël du magasin, les clients découvrent les noms des aînés et ce qu'ils ont demandé au père Noël : une couverture ou des chocolats, par exemple. Développée en partenariat avec l'Operation Friendship Seniors Society, qui offre toute une gamme de services sociaux à destination des aînés, l'initiative permet ainsi d'apporter un peu de réconfort pendant les fêtes.

Démarré l'an dernier dans un seul magasin, le projet a touché environ 500 aînés. Devant le succès remporté, cela a été étendu en 2016 à plusieurs magasins et va concerner plus de 2000 personnes. « C'est une opération très

populaire, les gens viennent même de Calgary pour y participer », explique Natalie Harper, responsable des relations publiques à London Drugs et cofondatrice du projet. Il est évident que le

projet va continuer de s'étendre, la population vieillit et les aînés sont de plus en plus dans le besoin et sans famille, affirme-t-elle.

« L'impact d'un tel projet est énorme », dit Jimmy Morrison,

gestionnaire des relations avec la communauté à Operation Friendship Seniors Society. « Le temps des fêtes est difficile pour nos résidents, ils sont un peu oubliés, et ça m'attriste », raconte-t-il. ■



En vertu de la Loi sur la protection et la gestion des renseignements médicaux (LPGRM), depuis le 31 décembre 2016, les ministères du gouvernement du Yukon ne peuvent plus recourir au numéro de votre carte d'assurance-santé comme preuve de résidence au Yukon.

Votre numéro d'assurance-santé du Yukon n'appartient qu'à vous et il permet d'accéder à vos renseignements médicaux personnels. À quelques exceptions près (ex. Élections Yukon ou le registre des donneurs d'organes), celui-ci devrait être demandé ou présenté UNIQUEMENT dans le cadre de la prestation de soins de santé couverts par le régime public.

Lorsqu'une preuve de résidence est exigée pour pouvoir bénéficier de programmes et de services offerts par le gouvernement du Yukon (ex. renouveler votre permis de conduire, vous procurer un permis de camping ou déposer certaines demandes de financement ou de subvention), vous pouvez présenter plusieurs autres documents ou ensembles de documents.

Voici quelques exemples :

- Facture d'un service public : ATCO Electric, Northwestel (ligne terrestre ou Internet), service public municipal (services d'eau et d'égout ou impôt foncier) – *NOTA : les factures de téléphonie cellulaire ne sont pas admissibles*
- Relevé bancaire ou relevé d'information bancaire (portant le tampon de l'établissement) d'une banque locale, relevé de carte de crédit
- Document de prêt hypothécaire
- Avis de cotisation de l'ARC (pour la dernière année)
- Convention de location résidentielle (« bail ») signée
- Confirmation des prestations d'aide sociale
- Attestation d'emploi signée (sur papier à en-tête de l'entreprise)
- Carte d'identité générale du Yukon
- Permis de conduire du Yukon

Dans certains cas, vous serez en mesure de signer une déclaration solennelle confirmant que vous résidez au Yukon. Il est recommandé de visiter le site Web du ministère offrant le service ou le programme dont vous avez besoin ou de communiquer avec le bureau d'information approprié afin de vous assurer que vous avez les documents requis en main.

REMARQUE : Tous les organismes qui ne relèvent pas du gouvernement du Yukon ont jusqu'au 31 décembre 2017 pour cesser de demander et de recueillir votre numéro de carte d'assurance-santé aux fins de preuve de résidence.

La LPGRM est une nouvelle loi qui est entrée en vigueur le 31 août 2016. Elle permet d'améliorer le mode de protection et de transmission des renseignements médicaux personnels. Une loi semblable existe dans la plupart des autres administrations canadiennes.

Pour de plus amples renseignements sur la LPGRM, consulter le site : www.hss.gov.yk.ca/fr/healthprivacy.php

LPGRM

Pour équilibrer vie privée et accès à l'information

Yukon
Santé et Affaires sociales

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchise indépendante et autonome de
RE/MAX Western Canada

Science

L'année des records climatiques (encore)

Agence Science-Press

2016 sera l'année la plus chaude jamais enregistrée. Ce sera le record climatique le moins étonnant de l'année, puisque c'était prédit par les météorologues depuis... janvier.

Le coupable, au-delà du réchauffement planétaire, s'appelle El Nino, du nom du courant chaud du Pacifique qui revient à des intervalles irréguliers et qui, chaque fois, bouleverse la météo aux quatre coins du monde. Une année El Nino est traditionnellement plus chaude que la moyenne, et ce El

Nino-ci, dès son apparition à l'été 2015, s'est avéré particulièrement puissant. Bien qu'il ait pris fin le printemps dernier, son effet se fait encore sentir sur la moyenne des températures de 2016.

L'effet d'El Nino, mais pas seulement. La couverture glaciaire de l'Arctique a atteint des records à la baisse cette année, celle de l'Antarctique a également montré des signes inquiétants, et le réchauffement généralisé de la planète est bel et bien en cause. Une ville du Koweït a atteint en juillet le record de 54 degrés. Et pour plusieurs, le « sommet » le plus inquiétant est

celui qui est passé inaperçu : l'hiver dernier, dans l'hémisphère nord, le « seuil des deux degrés » a été brièvement atteint pour la première fois. Il s'agit de cette fameuse limite des deux degrés Celsius d'augmentation par rapport à la moyenne d'avant la révolution industrielle : cette limite que les pays réunis autour de l'Accord de Paris se sont engagés à ne pas dépasser, et qui sera probablement dépassée au milieu du siècle. Or, en février dernier, la température

moyenne de l'hémisphère nord a battu des records d'environ 1,15 à 1,4 degré Celsius au-dessus de la moyenne à long terme. Si on considère que depuis l'époque pré-industrielle, nous avons d'ores et déjà gagné le premier de ces deux degrés, la marche vers le deuxième degré semble soudain, depuis cette année, moins haute.

Un rappel : en devenant l'année la plus chaude depuis un siècle et demi que de telles données sont

ramassées, 2016 battra 2015, qui avait elle-même battu 2014. ■

À lire aussi

• Des nouvelles de 2016 sur le climat retenues par le *New York Times*

• Pourquoi faut-il s'inquiéter des températures de l'Arctique, par *The Guardian*

Lien vers l'article original

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2016/12/26/2016-annee-records-climatiques-encore>

2016 : l'année où la désinformation a pris un nouveau visage

Pascal Lapointe —
Agence Science-Press

Des auteurs qui observaient les manoeuvres de marketing anti-science des compagnies de tabac, puis des pétrolières avaient tiré la sonnette d'alarme il y a longtemps. Plus récemment, d'autres avaient documenté la montée de courants anti-establishment qui réduisaient « la science » au rang d'une opinion parmi d'autres. En 2016, Facebook a confirmé que les craintes de ces auteurs étaient en dessous de la réalité.

Le problème n'est pas seulement que « sur Facebook, les fausses nouvelles sont plus populaires que les vraies nouvelles », comme l'avait titré en octobre une enquête du magazine *BuzzFeed*. S'il ne s'agissait que de fausses nouvelles sur des chats à cinq queues ou des pingouins volants, on en aurait ri lors des fêtes de fin d'année. Le problème est que ces fausses nouvelles sont devenues un symbole de la fragilité de ce que nous pensions naïvement être une société de plus en plus rationnelle. Et derrière cette « guerre à la science », c'est une fragilité de la démocratie elle-même qui surgit au grand jour.

On ne devrait pourtant pas en être si étonné. Voilà des années que les neurosciences répètent que notre cerveau est programmé pour croire plutôt que pour réfléchir. Un corpus de connaissances brillamment vulgarisé en 2012 par le psychologue Daniel Kahneman dans son livre *Thinking Fast and Slow*, qui parle d'un cerveau « lent » — celui qui soupèse, réfléchit avant d'agir — et d'un cerveau « rapide » — celui qui juge sur-le-champ. Et le rapide est toujours dominant. Notre cerveau

est une « machine à sauter aux conclusions ». Il a évolué chez nos ancêtres animaux pour prendre des décisions à grande vitesse, pas pour faire l'effort de réfléchir. Notre cerveau « fonctionne d'abord sur le principe de la loi du moindre effort ».

Au-delà des neurosciences, ce n'est pas non plus comme si les signaux d'alarme avaient manqué en politique. Après tout, on vous parlait sur ce site, il y a déjà 10 ans, des manoeuvres de l'administration d'alors de George W. Bush pour s'ingérer dans les rapports scientifiques de son propre gouvernement sur le climat ou sur la pilule du lendemain. Le gouvernement canadien de Stephen Harper s'est fait maintes fois reprocher le même type d'ingérence dans la décennie qui a suivi. En remontant plus loin encore, le créationnisme à la sauce américaine a « évolué », pour remplacer son image d'une croyance religieuse par celle d'une « opinion » cherchant « légitimement » à s'insérer dans le débat. Et des politiciens sont tombés dans le panneau.

Mais ce qui a changé depuis dix ans, et qui a explosé en 2016, c'est que les outils du numérique ont permis aux opinions les mieux financées — ou les plus bruyantes — de renforcer des chambres d'échos où leurs partisans n'écoutent plus que ce qui conforte leurs propres opinions. C'est ainsi que des climatosceptiques et des anti-vaccination en deviennent encore plus polarisés, convaincus que l'autre camp représente l'establishment désireux d'étouffer leur « point de vue ».

Le futurologue Nicholas Carr, dans son livre *Utopia is Creepy* paru cette année, écrit que là où les utopistes imaginaient il n'y

a pas si longtemps un futur qui, grâce à Internet, serait gouverné par l'intelligence et le partage d'information, il y voit pour sa part un présent gouverné par le marketing et la désinformation virale.

La solution est pourtant connue : il faut améliorer l'esprit critique du citoyen. Entre autres, celui des ados, nous rappelait une nouvelle étude le mois dernier. Or, « améliorer l'esprit critique » n'a rien de révolutionnaire : la solution est connue depuis l'époque où les relationnistes des compagnies de tabac réussissaient à faire croire qu'un scientifique qui écrit dans le *Wall Street Journal* que le tabac ne cause pas le cancer, c'est la même chose qu'un scientifique qui publie une étude sur le cancer dans *Nature*.

« Améliorer notre esprit critique », cela signifie prendre conscience qu'on doit toujours douter d'une opinion, même si elle confirme la nôtre. Ça signifie aussi, apprendre à distinguer un fait d'une opinion. Et améliorer l'esprit critique en science, ce n'est pas décrocher un doctorat en physique : c'est entre autres apprendre ce qui distingue une étude fiable.

Avec le recul du journalisme scientifique depuis 25 ans, c'est loin d'être gagné, mais le mouvement de vérification des faits entrepris dans plusieurs médias ces dernières années, et auquel se rattache le Détecteur de rumeurs créé cette année, permet de rêver à un retour du balancier. Et si 2017 devenait plutôt l'année où la lutte à la désinformation aura pris un nouveau visage? ■

Lien vers l'article original :

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2016/12/21/2016-annee-de-sininformation-pris-nouveau-visage>

CONTRIBUEZ À FAÇONNER L'AVENIR DU YUKON... *dès maintenant!*

maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- Conseil consultatif sur le logement de Carcross
- Conseil consultatif sur le logement de Carmacks
- Conseil consultatif sur le logement de Dawson
- Conseil consultatif sur le logement de Faro
- Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction
- Conseil consultatif sur le logement de Mayo
- Conseil consultatif sur le logement de Ross River
- Conseil consultatif sur le logement de Teslin
- Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake

Date limite : 27 janvier 2017
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545

- Conseil d'examen de la capacité du consentement
- Conseil des services sociaux et de santé
- Comité de révision de l'assistance sociale
- Régie des services de garde du Yukon
- Conseil d'administration de la Régie des hôpitaux

Date limite : 31 janvier 2017
Renseignements : Eileen Melnychuk, 867-667-8541

- Comité consultatif communautaire
- Bureau du Barreau du Yukon
- Comité de discipline du Barreau du Yukon
- Comité d'arbitrage des droits de la personne
- Conseil d'administration de la Fondation du droit du Yukon

Date limite : 31 janvier 2017
Renseignements : Danielle Plaza, 867-667-3033

- Conseil de la Bibliothèque publique de Whitehorse

Date limite : 31 janvier 2017
Renseignements : Aimee Ellis, 867-667-5447

- Conseil consultatif des arts du Yukon

Date limite : Aucune date limite
Renseignements : Laurel Parry, 867-667-5264

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

Plume du Nord

Chronique de Carmacks : scène de bataille

Yves Lafond

Après la bombance et les excès de toutes sortes, les fêtes étant terminées, il est temps de retourner à la routine. Enfin, presque. Juste avant Noël, ils ont eu à refaire la tête du moteur de mon camion. Comme je m'absentais pour aller fêter Noël avec ma mère et la parenté, je ne vis aucun inconvénient à ce qu'un de mes collègues l'utilise une fois réparé. Il éprouvait le même genre de problèmes avec le sien. Mal lui en prit, car avant même d'avoir pu sortir de la ville, mon moteur sautait complètement. Comme nous étions au temps des fêtes, à l'heure où l'on se parle, ils n'ont même pas commencé à le réparer. Sûrement quelques semaines avant que je retrouve mes roues. Qu'à cela ne tienne. J'en profiterai pour aller couper mon bois ou monter en skidoo à Old Crow. À suivre.

Comme je le mentionnais, j'étais au Québec pour Noël, mais revenu pour la nouvelle année. J'ai passé la veille du jour de l'An avec en majorité du monde d'Old Crow et de Carmacks.

Old Crow, je connais bien pour y passer du temps à intervalles réguliers. C'est presque de la famille. Pour ne pas dire plus; plusieurs me traitent en frère, en fils, en oncle. Personne ne m'appelle papa, par contre. Mais

on me téléphone de là pour me raconter les derniers cancans; c'est pour dire. Pour Carmacks, je n'en suis pas rendu là encore. Ça s'en vient. L'été passé, on m'avait demandé mon canot freighter pour la pêche au saumon, mais comme je n'avais pas fini de le remonter, ce sera pour l'année prochaine. Souvent, quand j'entends ce nom, je ne peux m'empêcher de penser à une anecdote s'étant passée les premiers temps que j'étais par ici.

C'était un vendredi soir, fin juin ou début juillet, je suis plus certain. Ça devait faire quatre ou cinq mois que j'étais dans le Nord. J'arrivais d'Inuvik ou de Keno Hill. Je ne me rappelle plus. J'ai décidé de m'arrêter à Carmacks pour la nuit. J'avais mon retour pour Inuvik juste le lendemain. Il était de bonne heure. À peine 21 h, et ce soir-là, j'avais le goût de finir plus tôt pour une fois. Mais la vraie raison, j'avais le goût de prendre une bière. J'avais été pas mal tranquille depuis que j'étais dans ce pays, et je voulais voir à quoi la *night life* de Carmacks ressemblait. Entre deux bières au bar, j'étais en train de fumer une cigarette avec une locale. Elle me demande ce que je suis venu chercher au Yukon. Mi-figue mi-raisin, je lui réponds : la sérénité. « Oh » qu'elle me dit, « c'est un gros mot », et elle commence à vouloir m'expliquer sa théorie sur le sujet quand, tout

à coup, elle tourne les talons et sans explications, se précipite à l'intérieur de plein fouet.

Je me demande si c'est quelque chose que j'ai fait ou dit, quoique j'en doute. Je finis ma cigarette en vitesse et retourne en dedans. J'ai juste le temps de rentrer pour voir la bataille pogner entre le gérant en congé et le barman. C'est donc pour ça que la fille était entrée si vite. Comment a-t-elle fait pour savoir et entrer juste avant que la bataille décolle? À bien y penser, avant que je sorte pour ma cigarette, j'étais assis au bar et discutais avec une autre femme. À un certain moment, sans raison apparente, elle me dit : « Eh, que j'n'aime pas ça la bataille. » Je lui demande pourquoi elle dit ça. « Ça se prépare. Tu vas voir. » J'ai eu beau

regarder autour, je n'avais détecté aucun signe de violence éminent. Pourtant, elle avait raison. Je me demande comment elles font pour les voir venir de loin ces batailles. L'habitude, j'imagine. Il y en a souvent. Plus tard, un type me disait qu'une bonne soirée à Carmacks était toujours accompagnée d'une bataille. Ce soir-là, je n'étais pas certain que c'est au Yukon que je trouverais la sérénité.

Pourtant... Quelques années plus tard, je peux dire que je me sens plutôt bien avec moi-même. Malgré toutes ces douleurs. Tous ces écueils du passé. Pourquoi ici? Dans ce pays de misère. D'hivers trop froids et trop longs. D'étés trop courts. D'économie trop fragile, de survivance. Ce pays privé de la majorité des luxes du

Sud. Ce pays de magasins aux tablettes à moitié vides. Pourquoi les *fuckés* des quatre coins du pays aiment tant s'y retrouver? Peut-être parce que justement, les standards sont moins élevés. Le regard des autres contient moins de jugement. Survivre ici est une norme fort acceptable. Ça laisse plus de liberté. C'est certain qu'il y a des *fuckés* qui en profitent pour devenir plus *fuckés*. J'ai une amie qui s'en plaignait tout le temps. Elle ne voyait qu'eux. Ça la ravageait. Moi, peut-être que j'en ai profité pour déployer mes ailes. Je pense, en tout cas.

Mais ce n'est pas le cas pour ma copine. Elle n'a pas résisté. Elle est repartie combattre ses démons sous d'autres cieux plus au sud. Dommage. Elle est tellement gentille. ■

Avis important à l'intention des élèves yukonnais de la maternelle à la 12^e année

Possibilité d'atteinte à la vie privée

En septembre 2015, le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique (C.-B.) a informé le ministère de l'Éducation du Yukon qu'un disque dur externe de sauvegarde avait disparu et qu'il y avait un risque d'atteinte à la vie privée. Le disque manquant contient des renseignements personnels – recueillis entre 1986 et 2009 – sur 5 936 élèves yukonnais de la maternelle à la 12^e année. Le ministère de l'Éducation de la C.-B. traite et stocke certains renseignements concernant les élèves du Yukon dans le cadre de notre système d'éducation partagé en matière de programme, d'examen et de tenue de dossiers.

Le disque dur renferme les renseignements personnels suivants : nom, âge et adresse des élèves, école fréquentée, numéro scolaire personnel et relevés de notes. Il ne contient aucun renseignement de nature financière ou bancaire ni aucun numéro d'assurance sociale ou de permis de conduire. À l'heure actuelle, personne n'a signalé de préjudice ni d'utilisation de ses renseignements personnels à la suite de cet incident. Toutefois, comme le disque manquant n'a pas encore été retrouvé et que l'information qu'il contient n'est pas cryptée, le risque d'utilisation non autorisé des renseignements demeure.

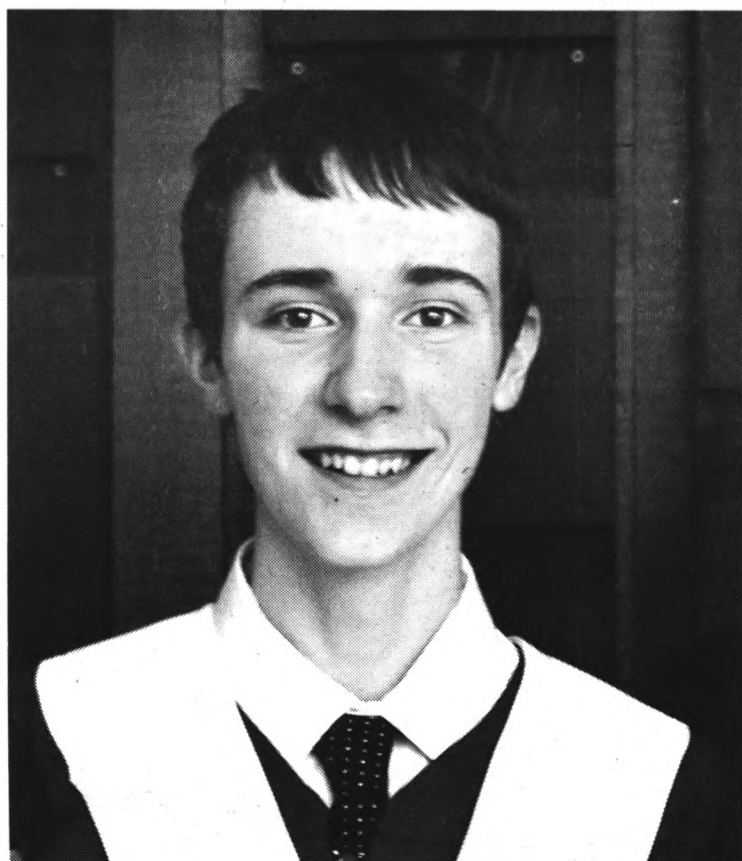
Dès que le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique nous a avisés de la possibilité d'une atteinte à la vie privée, nous avons communiqué à la population toute l'information disponible concernant le disque manquant. Au printemps 2016, la Colombie-Britannique nous a fourni les données sur les élèves que contenait le disque manquant. À l'automne 2016, nous avons terminé l'analyse du contenu du disque afin de déterminer l'incidence de cette situation pour les Yukonnais. Notre analyse montre que, si des utilisateurs non autorisés devaient accéder aux données contenues sur le disque, le niveau de risque de préjudice pour les personnes concernées par l'incident serait estimé de faible à moyen.

Maintenant que notre évaluation des risques est terminée, nous sommes en train d'aviser toutes les personnes qui ont pu être touchées par cette situation.

Les données du ministère de l'Éducation de la C.-B. sont dorénavant stockées dans des centres de données sécurisés, et le ministère de l'Éducation du Yukon poursuit sa collaboration avec celui de la C. B. afin d'assurer la sécurité et la confidentialité des renseignements stockés sur tous les élèves du Yukon.

Si vous avez des questions ou des préoccupations au sujet de cette éventuelle atteinte à la vie privée ou de la protection de vos renseignements personnels, veuillez communiquer avec le ministère de l'Éducation, au 667-5141 ou à l'adresse contact.education@govyk.ca.

Yukon
Éducation



Félicitations à Patrick Gallant de l'École Émilie-Tremblay qui a reçu le 1^{er} janvier la médaille académique du gouverneur général pour ses bons résultats scolaires. Le jeune homme pose ici lors de la remise des diplômes de L'Académie Parhélie.

Photo :
fournie par la CSFY

Plume du Nord

Avis concernant l'examen d'un plan de récolte de bois

Le public est invité à consulter le plan de récolte de bois ci-dessous et à présenter ses commentaires auprès de la Direction de la gestion des forêts du Yukon.

Plan de récolte de bois	Emplacement géographique (District)	Date limite pour la présentation des commentaires
Bruin Creek III	Dawson	10 janvier 2017

Pour consulter le plan et faire part de vos commentaires ou pour voir la liste des plans de récolte de bois faisant actuellement l'objet d'un examen par le public, visiter le www.forestry.gov.yk.ca ou téléphoner au 1-800-661-0408, poste 3999.



Après le soleil du Nord

hurle-moi
jusqu'au matin
ton soleil du Nord
l'étendue de ta gorge raclée
par les montagnes crues
ton champ du vide
dans chaque fleur
folle fleur folle
minuscule fleur rugissante
et ton corps nu
dans la glace des vallées
mordait le temps
chuchote-moi
que je les entende
les derniers rayons
de la forêt en feu
tu mourrais en fumée
dans le creux des lacs
arrachée par le vent
au bout de tes yeux
dis-moi et encore
chante-toi
la peur de l'ours
que tu avançais
tête première
tes neiges basses
là où les arbres brûlaient
en silence
le soleil jusqu'au matin
et le soleil encore
de talus
de bord du monde
crie-toi
de ne pas partir
on ne revient jamais
de ce soleil

Pénélope Langlais-Oligny



Sous la lune d'hiver

Sous la lune d'hiver
On peut voir les diamants
Qui brillent comme la mer
Pour mon chéri, évidemment
Il a un beau traîneau
Tiré par de puissants caribous
Je m'assois avec un thé chaud
Et une couverture sur les genoux
Tout à coup, j'aperçois une silhouette
Les caribous ont peur; ils s'arrêtent
Mon chéri me dit : ne sois pas inquiète
C'est seulement une petite chouette

Tiffani Fraser, Maria Leung, Danielle Hubbert, Rosanne Pereira, Shannon Meekins, Silke Taeter et Suzanne Evans

Dans le cadre de leur séance de conversation avancée, les étudiantes des cours de français langue seconde offerts en collaboration par l'AFY et la Direction des services en français du gouvernement du Yukon ont écrit un poème qu'ils partagent avec vous.

Vous songez à rénover?

Obtenez des remises en améliorant l'efficacité énergétique de votre maison.

Le gouvernement du Yukon offre des incitatifs pour les rénovations qui améliorent l'étanchéité et le degré d'isolation des maisons existantes.

Les rénovations admissibles comprennent l'installation de nouvelles portes et fenêtres Energy Star®, l'amélioration de l'étanchéité pour réduire les fuites d'air ou l'amélioration de l'isolation pour accroître la rétention de la chaleur et rendre votre maison plus confortable.

Pour être admissible aux remises offertes dans le cadre du programme d'encouragement, vous devez d'abord faire effectuer une évaluation énergétique de votre maison. L'évaluation est aussi admissible à une remise en argent.

Voilà une bonne façon d'utiliser l'énergie efficacement!

Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le www.goodenergyyukon.ca (en anglais).



Programme de service à la clientèle bilingue



24 janvier au 24 avril 2017

À temps plein



Inscriptions

668-8710 | admissions@yukoncollege.yk.ca



Divertissements



TROUSSE SANTÉ DE LA PLANÈTE

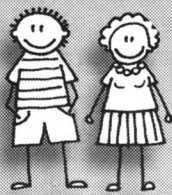
La santé passe aussi par celle de la planète! Grâce à la trousse pédagogique « Santé de la planète » du PCS, votre enfant apprendra l'importance de prendre soin de la planète, de la découverte de la nature à la gestion des déchets.

Pourquoi les enfants l'aiment



- Les jeux de sept familles Bioviva et Ecologis leur font découvrir les surprises de la nature et les habitants de la Terre les plus fascinants.
- Le ballon gonflable planète permet de découvrir le monde entre deux passes!

Pourquoi les parents l'aiment



- Les neuf albums jeunesse de la trousse traitent de sujets variés : des activités à mener avec des objets de récupération aux jouets en carton, en passant par l'écologie et les plantes.
- Le jeu sur CD-ROM Mission arctique est très interactif et le jeu de société Bioviva leur permet de découvrir la nature en même temps que leur enfant.



Idée d'activité : Aurores boréales maison

Saviez-vous qu'il est possible de créer de jolies œuvres d'art avec... des filtres à café? Suivez le guide et découvrez une occasion amusante d'explorer les couleurs et les motifs avec votre enfant.

Matériel : Compte-gouttes ou petite seringue, colorant alimentaire (couleurs primaires : rouge, jaune, bleu), filtres à café, napperons en plastique, pince perforatrice (ou poinçon), bout de ficelle et quelques petits contenants en plastique.

1. Versez une couleur différente de colorant alimentaire dans chaque contenant. Combinez des couleurs primaires pour créer de nouvelles couleurs.
2. Placez un filtre à café sur le napperon en plastique.
3. À l'aide du compte-gouttes ou de la seringue, votre enfant peut ensuite déposer sur le filtre à café, des gouttes de colorant alimentaire de différentes couleurs afin de créer des motifs.
4. Terminez en déposant des petits points blancs de mayonnaise.
5. Laissez sécher le filtre à café. Vous pourrez ensuite percer un trou en haut du filtre pour y insérer une ficelle afin de le suspendre.

Source : www.naitreetgrandir.com

Pour emprunter la trousse : contactez la responsable du Centre de ressources au 668-2663, poste 216 ou pcressources@francosante.org ou présentez-vous du lundi au jeudi entre 9 h et 17 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland (Whitehorse).



Partenariat communauté en santé (PCS)



Société Santé en français



Agence de santé publique du Canada

Sudoku

JEU N° 470

								6
2	1			8				
			5	1			9	2
7		6				3		
			6		1		2	
	9						7	
		8		6	2			4
						9		
	4				5		6	1

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 470

1	9	2	9	3	8	7	4	6
3	8	6	7	4	1	2	2	9
4	4	5	6	2	7	1	3	8
8	7	7	9	3	3	2	1	6
6	9	1	4	2	2	9	5	8
5	1	3	8	6	4	6	7	3
2	6	8	1	4	5	6	7	9
7	4	4	6	9	6	8	1	2
9	6	1	6	2	4	7	5	3

MOT CACHÉ

THÈME : LA CUEILLETTE DES FRAISES / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---------------------------|--|---------------------------------------|--|---|---|--------------------|--|---------------------------------------|---|--|---------------------------------|---|--|--|---|--|
| A
ACHAT
ACHETER
AIDER
AIMER
AIR
ANNÉE
ANNUÉL
APPORTER
APPRECIER
ARRANGER
ARRIVER
AVANT
AVOIR | B
BEAU
BONNE | C
CHAMP
CHER
CHOISIR
CONFITURE
CÔTER
CUEILLIR
CULTIVER | D
DANS
DEMANDER
DURÉE | E
EFFET
ÉQUEUTER
ÊTE
ÊTRE | F
FORMER
FRAGILE
FRAICHE
FRAISE
FRUIT | G
GARANTIE
GÔT
GROSSEUR | J
JARDIN | M
MANGER
MEILLEUR
MÊLER
MÛRIR | O
OCCUPER
OFFRIR
ÔTER | P
PAREIL
PART
PAS
PENSER
PERTE
PIRE
PLUIE
POSE
POUSSER
PRÉFÉRÉ
PREND
PRENDRE
PRÉPARER | PRÊT
PRISE
PRODUIRE
PROFIT
PROFITER | Q
QUALITÉ
QUANTITÉ | R
RAMASSER
RECETTE
RÉCOLTE
RÉEL
REVENIR | S
SAISON
SAVOUREUSE
SENT | SENTEUR
SÉRIE
SERVIR
SOIN
SORTE
SURE | T
TANT
TEMPS
TÔT
TRAVAIL | V
VARIÉTÉ
VENDRE
VENIR
VÉRIFIER
VITE
VOIR |
|--|---------------------------|--|---------------------------------------|--|---|---|--------------------|--|---------------------------------------|---|--|---------------------------------|---|--|--|---|--|

C	O	N	F	I	T	U	R	E	L	I	G	A	R	F	R	U	I	T	G
H	C	M	E	I	L	L	E	U	R	I	L	L	I	E	U	C	O	R	A
O	C	H	A	M	P	T	N	O	S	I	A	S	V	E	R	T	O	R	R
I	U	E	T	E	I	R	A	V	A	S	R	I	R	I	A	S	E	E	A
S	P	G	R	L	T	R	E	V	V	S	T	U	R	I	S	I	H	R	N
I	E	O	A	R	R	L	A	T	O	L	S	F	M	E	F	C	E	D	T
R	R	U	P	A	I	R	O	R	U	I	F	E	U	I	I	R	T	N	I
T	Q	T	N	V	T	V	T	C	R	O	R	R	R	A	I	I	I	E	E
R	E	G	N	A	M	E	R	R	E	I	C	E	R	P	P	A	T	V	R
E	E	M	A	N	N	E	E	E	U	R	V	F	R	E	T	A	N	T	E
R	N	T	P	T	S	N	A	D	S	A	R	E	T	E	H	C	A	R	T
A	A	N	R	S	E	S	O	P	E	E	N	R	R	C	R	C	U	E	R
P	P	M	O	E	A	R	I	O	V	D	N	P	A	R	E	V	Q	T	O
E	E	I	A	B	P	N	I	D	R	A	J	T	I	E	L	U	R	I	P
R	N	T	A	S	R	I	N	E	V	E	B	N	E	T	E	E	U	F	P
P	S	I	T	I	S	P	O	U	S	S	E	R	R	U	M	T	D	O	A
L	E	F	E	E	D	E	R	T	E	V	A	L	T	R	R	N	U	R	R
U	R	O	F	T	C	E	R	I	E	L	U	E	O	D	N	E	R	P	E
I	I	R	F	I	R	E	R	R	S	R	R	F	R	A	I	S	E	A	I
E	E	P	E	V	T	E	R	P	D	E	M	A	N	D	E	R	E	S	L

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : SAVEUR

Guichet unique à votre service

- Conseils pratiques
- Formation
- Accueil et orientation >
- Aide à l'emploi
- Accès Internet



afy.yk.ca
668-2663, poste 223

Financé par : Canada

Emplois/Capsule

Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche **d'une agente ou d'un agent de projets et de communication**

Sous la supervision de la direction des communications et des relations communautaires, la ou le titulaire du poste gère des projets collectifs et des événements qui visent à renforcer la vitalité de la communauté francophone du Yukon.

Description des tâches

- Gérer des projets collectifs et des événements en collaboration avec de nombreux partenaires, notamment :
 - les Rendez-vous de la Francophonie;
 - les festivités de la Journée de la francophonie yukonnaise.
- Coordonner des rencontres et des événements, notamment :
 - l'assemblée générale annuelle;
 - les conférences de presse.
- Gérer et animer des comités.
- Représenter l'organisme lors de diverses rencontres et activités de promotion.
- Gérer les demandes des médias.
- Créer et dynamiser des événements Facebook.
- Rédiger des rapports.

Profil

- Diplôme en communication, en marketing, en relations publiques, en gestion d'événements, ou équivalence.
- Expérience en gestion de projets et d'événements.
- Expérience en gestion et animation de comités.
- Expérience de collaboration avec plusieurs partenaires.
- Excellente maîtrise du français et connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Excellentes habilités interpersonnelles.
- Excellent sens de la planification et de l'organisation.
- Excellente capacité d'adaptation.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.
- Connaissance des logiciels MS Office.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Début de l'emploi : 6 février 2017.

Ce poste est à temps partiel à raison de 25 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et à tous.



Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST le mercredi 18 janvier 2017, à ressourceshumaines@afy.yk.ca



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc. www.afy.yk.ca

Pourquoi le vidéophone n'a jamais décollé

Agence Science-Pressé

En 1964, le géant américain du téléphone AT&T présentait

à l'exposition universelle de New York une conversation avec Washington par « vidéophone » : c'était le premier exemplaire

de ce qui devait devenir son nouveau réseau téléphonique national, qui ajouterait l'image au son. Un réseau qui, au final, n'a jamais existé. Pourquoi ça n'a pas fonctionné?

Avec le recul, on constate que le plan d'affaires derrière Picturephone ressemblait pourtant à un Internet avant Internet : un réseau qui, pour commencer, profiterait des infrastructures déjà existantes, et qui grossirait au fur et à mesure que les demandes du public feraient accepter une facture téléphonique mensuelle plus élevée. Mais ce que personne ne semblait avoir prévu, c'était que le public... ne voudrait pas du vidéophone. Même parmi les 38 compagnies ayant participé à un projet-pilote en 1970, seulement 12 s'en servaient un an plus tard au-delà de leur propre édifice. Les usagers, notaient les Laboratoires Bell à l'époque, semblaient plus intéressés par la possibilité... de voir des graphiques à l'écran! Au final, Picturephone n'a duré que quelques années, avant que ses promoteurs n'arrêtent l'expérience, non sans y avoir englouti l'équivalent, en argent d'aujourd'hui, de milliards de dollars. L'effort en recherche a toutefois accéléré le développement de réseaux de téléphonie numérique — grâce auxquels vous lisez en ce moment ce texte sur un écran. (source : New Scientist)

Lien internet vers l'article original <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2016/12/16/pourquoi-vidéophone-na-jamais-decolle>

Offre d'emploi

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche **d'une adjointe ou d'un adjoint à la comptabilité par intérim**

Description des tâches

- Faire la tenue de livres d'organismes à but non lucratif :
 - Comptes fournisseurs
 - Comptes clients
 - Registre de paies
 - Dépôts
 - Conciliations bancaires
- Vérifier des petites caisses.
- Tenir à jour divers tableaux Excel.
- Préparer divers documents et rapports.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

Profil

- Diplôme en comptabilité ou équivalence.
- Expérience pertinente reliée à l'emploi.
- Bonne connaissance des principes comptables et de la tenue de livres : un atout.
- Connaissance du logiciel Sage 50 : un atout.
- Excellente maîtrise du français et très bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit).
- Minutie et rigueur.
- Avoir le sens du détail.
- Être confortable avec l'exécution de tâches routinières.
- Connaissance des logiciels MS Office.

Durée de l'emploi : Du 20 février 2017 au 22 février 2018

Remplacement pour un congé de maternité.

Ce poste est à temps partiel à raison de 15 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à toutes et à tous.



Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français avant 17 h - PST le dimanche 29 janvier 2017, à ressourceshumaines@afy.yk.ca

ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE

Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc. www.afy.yk.ca



APPEL AUX ARTISTES



POUR LE PROJET DE SPECTACLE MULTIDISCIPLINAIRE « ELLES SE RACONTENT »

« Elles se racontent » est un projet de cocréation et de codesign d'une exposition et d'un spectacle multidisciplinaire qui racontera l'histoire des femmes francophones du Yukon depuis la colonisation jusqu'à aujourd'hui et célébrera, à travers l'art, leurs contributions à la richesse et la vitalité de la francophonie au Yukon.

Le projet « Elles se racontent » compte trois volets principaux :

- 1) Création de l'exposition visuelle « Elles se racontent »
- 2) Exposition virtuelle permanente
- 3) Spectacle multidisciplinaire

À partir de photos et de textes racontant comment les Franco-yukonnaises réussissent à maintenir leur langue et leurs efforts de transmission de la langue aux générations futures, nous allons inviter des femmes artistes de diverses disciplines à créer des performances pour raconter l'histoire des femmes de la communauté.

Ce projet de médiation et d'action culturelle vise à faire ressortir et à exprimer le passé, présent et futur des Franco-yukonnaises et à les célébrer comme agentes de transmission de la langue française et de la culture francophone au Canada.

Le spectacle multidisciplinaire sera présenté dans la salle de spectacle du Centre des arts du Yukon le 15 mars 2017, dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie.

ARTS DE LA SCÈNE (théâtre, musique, danse, chant et autres disciplines)

Les Essentielles recherchent des artistes en arts de la scène qui présenteront une performance en rapport avec le thème.

Un cachet sera offert à chaque artiste.

Date limite de candidature : 1^{er} février 2017

Envoyez un CV artistique et une description de votre projet incluant la durée totale de la performance, les détails et besoins techniques prévisionnels à elles@lesessentielles.ca

VIDÉO/SON ET LUMIÈRE

Les Essentielles recherchent des artistes en vidéo/son et lumière pour créer une prestation qui illuminera l'événement. Un cachet sera offert à chaque artiste. Date limite de candidature : 1^{er} février 2017. Envoyez un CV artistique et une description de votre projet incluant les détails et besoins techniques prévisionnels à elles@lesessentielles.ca

NOTE : La politique d'embauche des EssentiElles prévoit que la priorité sera accordée aux femmes francophones.

Les EssentiElles représentent les intérêts des femmes franco-yukonnaises

Centre de la francophonie • 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1 • Tél. : (867) 668-2636 • Téléc. : (867) 668-3511 • Courriel : elles@lesessentielles.ca • www.lesessentielles.ca

Emplois



APPEL DE CANDIDATURES – DIRECTION MUSICALE

POUR LE PROJET DE SPECTACLE MULTIDISCIPLINAIRE « ELLES SE RACONTENT »

CONTEXTE

« Elles se racontent » est un projet de cocréation et de codesign d'une exposition et d'un spectacle multidisciplinaire qui racontera l'histoire des femmes francophones du Yukon depuis la colonisation jusqu'à aujourd'hui et célébrera, à travers l'art, leurs contributions à la richesse et la vitalité de la francophonie au Yukon.

Le projet « Elles se racontent » compte trois volets principaux :

- 1) Création de l'exposition visuelle « Elles se racontent »
- 2) Exposition virtuelle permanente
- 3) Spectacle multidisciplinaire

À partir de photos et de textes racontant comment les Franco-yukonnaises réussissent à maintenir leur langue et leurs efforts de transmission de la langue aux générations futures, nous allons inviter des femmes artistes de diverses disciplines à créer des performances pour raconter l'histoire des femmes de la communauté.

Ce projet de médiation et d'action culturelle vise à faire ressortir et à exprimer le passé, présent et futur des Franco-yukonnaises et à les célébrer comme agentes de transmission de la langue française et de la culture francophone au Canada.

ÉCHÉANCIERS

Le contrat est d'une durée d'un mois et demi, soit du 1^{er} février au 15 mars 2017.

Le spectacle multidisciplinaire sera présenté dans la salle de spectacle du Centre des arts du Yukon le 15 mars 2017, dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie.

DESCRIPTION DE TÂCHES

1. Être disponible à partir du 1^{er} février jusqu'au 31 mars 2017
2. Participer à la sélection des artistes
3. Orchestrer les différents éléments musicaux du spectacle
4. Collaborer à l'élaboration de la mise en scène du spectacle ainsi qu'à la conception de la soirée en respectant la vision des EssentiElles
5. Participer aux répétitions en amont de l'évènement
6. Conseiller les artistes
7. Établir le plan de scène des artistes en collaboration avec la direction artistique
8. Superviser et collaborer à la régie technique du spectacle ;
9. Maintenir un lien étroit avec la direction artistique du spectacle pour en assurer le succès
10. Soumettre un rapport et une liste de recommandations par rapport à son travail.

HONORAIRES

3 200 \$ à 4 000 \$, selon l'expérience

INTÉRESSÉE?

Veillez soumettre un curriculum vitae accompagné d'un texte motivant votre intérêt pour le projet et démontrant vos expériences antérieures.

Les soumissions de contractuelles intéressées par le projet seront acceptées jusqu'au 25 janvier 2017 à elles@lesessentiels.ca

NOTE

La politique d'embauche des EssentiElles prévoit que la priorité sera accordée aux femmes francophones.

*Les EssentiElles représentent les intérêts
des femmes franco-yukonnaises*

Centre de la francophonie • 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1 •
Tél. : (867) 668-2636 • Téléc. : (867) 668-3511 • Courriel : elles@lesessentiels.ca •
www.lesessentiels.ca

INVITATION AUX ARTISTES DU YUKON



APPEL DE PROPOSITIONS : BANNIÈRES PROMOTIONNELLES

Le ministère du Tourisme et de la Culture invite les artistes yukonnais à soumettre des propositions d'œuvres d'art pour orner nos nouvelles bannières promotionnelles.

Prévues pour un usage extérieur, les bannières seront disposées dans les sites touristiques et le long des routes afin d'accueillir les visiteurs dans les collectivités du Yukon.

La date limite pour soumettre vos propositions est le 30 janvier 2017.

Pour obtenir plus de renseignements et vous procurer la trousse de proposition d'œuvres, veuillez téléphoner à M^{me} Garnet Muething, conservatrice, au 867-667-5858 ou visitez le site Web www.tc.gov.yk.ca/banners.



POUR LE PROJET DE SPECTACLE MULTIDISCIPLINAIRE « ELLES SE RACONTENT »

CONTEXTE

« Elles se racontent » est un projet de cocréation et de codesign d'une exposition et d'un spectacle multidisciplinaire qui racontera l'histoire des femmes francophones du Yukon depuis la colonisation jusqu'à aujourd'hui et célébrera, à travers l'art, leurs contributions à la richesse et la vitalité de la francophonie au Yukon.

Le projet « Elles se racontent » compte trois volets principaux :

- 1) Création de l'exposition visuelle « Elles se racontent »
- 2) Exposition virtuelle permanente
- 3) Spectacle multidisciplinaire

À partir de photos et de textes racontant comment les Franco-yukonnaises réussissent à maintenir leur langue et leurs efforts de transmission de la langue aux générations futures, nous allons inviter des femmes artistes de diverses disciplines à créer des performances pour raconter l'histoire des femmes de la communauté.

Ce projet de médiation et d'action culturelle vise à faire ressortir et à exprimer le passé, présent et futur des Franco-yukonnaises et à les célébrer comme agentes de transmission de la langue française et de la culture francophone au Canada.

ÉCHÉANCIERS

Le contrat est d'une durée d'un mois et demi, soit du 1^{er} février au 15 mars 2017.

Le spectacle multidisciplinaire sera présenté dans la salle de spectacle du Centre des arts du Yukon le 15 mars 2017, dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie.

DESCRIPTION DE TÂCHES

1. Être disponible à partir du 1^{er} février jusqu'au 31 mars 2017
2. Participer à la sélection des artistes
3. Établir la feuille de route du spectacle
4. Élaborer la mise en scène du spectacle et participer à la conception de la soirée en respectant la vision des EssentiElles
5. Organiser et participer aux répétitions en amont de l'évènement
6. Conseiller les artistes
7. Diriger les réunions de production
8. Maintenir un lien étroit avec la direction musicale du spectacle pour en assurer le succès
9. Soumettre un rapport et une liste de recommandations par rapport à son travail.

HONORAIRES

3 200 \$ à 4 000 \$, selon l'expérience

INTÉRESSÉE?

Veillez soumettre un curriculum vitae accompagné d'un texte motivant votre intérêt pour le projet et démontrant vos expériences antérieures.

Les soumissions de contractuelles intéressées par le projet seront acceptées jusqu'au 25 janvier 2017 à elles@lesessentiels.ca

NOTE

La politique d'embauche des EssentiElles prévoit que la priorité sera accordée aux femmes francophones.

Les EssentiElles représentent les intérêts des femmes franco-yukonnaises

Centre de la francophonie • 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1 • Tél. : (867) 668-2636 • Téléc. : (867) 668-3511 •
Courriel : elles@lesessentiels.ca • www.lesessentiels.ca

APPEL DE CANDIDATURES – DIRECTION ARTISTIQUE

Calendrier communautaire

13 janvier

- **17 h** : Café-rencontre Plus. Repas préparé par les membres du conseil d'administration de l'AFY. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

14 janvier

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

17 janvier

- **11 h** : La nutrition optimale de la femme. Deux diététistes, Jennifer Daniels et Sophie Chenail, sont disponibles pour les participantes du programme « Mamans, papas et bébés en santé » pour apporter

un appui nutritionnel durant la grossesse et l'allaitement. Elles feront, durant le repas répit, une présentation sur la nutrition optimale de la femme.

18 janvier

- **17 h** : Yoga Yin Yan. Début des sept séances d'enchaînement de postures dynamiques et statiques. Date limite d'inscription : 13 janvier. Centre de la francophonie. **Rens.** : 867 668-2663, afy.yk.ca

19 janvier

- **17 h** : Kangoo Jumps. Début des neuf séances d'entraînement de style aérobique avec bottes à ressorts. Date limite d'inscription : 13 janvier. École

élémentaire de Whitehorse. **Rens.** : 867 668-2663, afy.yk.ca

- **19 h** : Présentation du documentaire *Demain*. Six trentenaires partent explorer le monde en quête de solutions. En français, sans sous-titres. Centre de la francophonie. **Rens.** : afy.yk.ca

Dès jeudi 19 janvier

- **12 h 30 à 13 h 30**. Cours de danse pour femmes, mamans avec bébé en portage et femmes enceintes. Animation : Audrey Percheron. 100 \$ pour huit cours ou 15 \$ le cours individuel. Centre de la francophonie. **Rens.** : elles@lesessentielles.ca

20 janvier

- **17 h** : Café-rencontre. Repas sous le thème « Saveurs du Nord ». Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

23 janvier

- *Civilisation romaine*. Cours en ligne, destiné aux 50 ans et plus, offert dans le cadre du Campus du 3^e âge. Date limite d'inscription : 15 janvier 2017. **Rens.** : afy.yk.ca

24 janvier

- *Service à la clientèle bilingue*. Programme de treize semaines avec préparation au marché du travail et stage en entreprise. Date limite d'inscription : 13 janvier 2017. Collège du Yukon. **Rens.** : 867 668-2663, poste 220

24 janvier

- **11 h** : Visite du Centre de développement de l'enfant. Venez découvrir les services offerts par le Centre de développement de l'enfant, visiter les locaux et poser vos questions à la physiothérapeute Christel Bartczak. Nous retournerons par la suite à la salle communautaire du Centre de la francophonie à midi pour partager le repas répit.

26 janvier

- **17 h** : 5 à 7 en musique avec le trio Jauvin, Clark et Bergman. Répertoire diversifié de musique manouche, latine et country. 26 janvier, 17 h, Baked Café. **Rens.** : zik-o-baked.afy.yk.ca

27 janvier

- **19 h** : *La Nocturne*. Une expérience artistique participative insolite au cœur de la nuit yukonnaise sous le thème « Enfance ». Rue Main. **Rens.** : Nocturne.afy.yk.ca

Jusqu'au 31 janvier

- Exposition collective *Rite de passage*. Cinq artistes francophones exposent leurs œuvres et installations à Arts Underground.

Petites annonces

Appel à performances

- **Cabaret grivois**. L'AFY lance un appel à performances pour la 3^e édition du *Cabaret grivois* qui se déroulera le vendredi 10 février 2017, au Centre de la francophonie. SVP, confirmez votre intérêt avant 16 h le mercredi 25 janvier 2017. 867 668-2663, poste 560; mlabbe@afy.yk.ca

- **Invitation à faire partie des RVF 2017**. Les Rendez-vous de la Francophonie nous invitent à célébrer ensemble l'amour du français. Vous avez jusqu'au 15 février 2017 pour ajouter une activité à la programmation officielle des RVF qui se dérouleront du 2 au 22 mars 2017 et Info. : ressourcesrvf.afy.yk.ca; 867 668-2663, poste 225

Recrutement

- **Jeux de la francophonie canadienne 2017**. Tu as entre 13 et 18 ans? Viens te dépasser en sports, en arts ou en leadership et vivre une expérience francophone plus grande que nature! Si tu veux faire partie de l'Équipe Yukon 2017, consulte les conditions d'inscription en ligne. henri.afy.yk.ca

À vendre

- Camion Ford F-350 FX4 Diesel, boîte longue. 230 000 km. Révision complète effectuée chez Route 13 Automotive. La mécanique et la carrosserie sont A-1. Pneus et batteries sont récents. 23000 \$. Textez le proprio au 335-2336.

Information

- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue.

Annoncer ► pub@aureoreboreale.ca



BDC est là où il faut : ici, avec vous.

Il y a plusieurs moyens de faire grandir une entreprise. En tant que seule banque qui se consacre uniquement aux entrepreneurs, nous sommes là pour vous donner le financement et les services-conseils dont vous avez besoin pour guider la vôtre dans la bonne direction.

Voyez ce que nous pouvons faire pour vous à bdc.ca

bdc
financement.
conseil.
détermination.